

GRÈCE • BALKANS

CHYPRE • MACÉDOINE

ALBANIE • SERBIE • BULGARIE

ROUMANIE • CROATIE • MALTE



| | | | |
|-----------|----|----------------------|----|
| Grèce | 2 | Albanie | 20 |
| Macédoine | 12 | Serbie et Monténégro | 22 |
| Chypre | 14 | Croatie | 24 |
| Bulgarie | 16 | Malte | 26 |
| Roumanie | 18 | Croisières | 27 |

Visiter

la Grèce en famille

avec Clio

Les Cités-Etats de Grèce ont développé une civilisation originale et d'autant plus brillante qu'elle a été fécondée par le contact des civilisations raffinées qui ont précédé leur apogée à l'époque classique. Après les temps mythiques, nourris de cette histoire où les demi-dieux se mêlaient aux héros, vint le temps des hommes qui portèrent la pensée et les arts à l'un de leurs sommets, puisant ses sources dans la nature et le sentiment de la beauté. De la sagesse de Solon à la pensée de Platon, du sanctuaire de Delphes à l'Acropole, tout voyage en Grèce est un pèlerinage aux origines de la culture classique.

Notre circuit vous permettra de replonger dans l'esprit des dieux en visitant les sites les plus emblématiques de la civilisation grecque. A Athènes, l'Acropole, rocher ancré dans l'océan des maisons, vous arrachera pour quelques heures au charme des ruelles et placettes du quartier de Plaka. Les musées – celui, tout nouveau, de l'Acropole, ou le Musée National, sans parler des musées de sites, vous offriront la variété infinie de leurs trésors. A Mycènes, vous revivrez l'époque mythique et terrible d'Agamemnon et des Atrides, puis, à Olympie, l'étonnant mélange sacré et profane qui présidait aux jeux panhelléniques, emportant tous les Grecs dans une même communion. L'esprit de Sophocle et d'Euripide flotte encore sur les gradins du théâtre d'Epidaure. La Grèce byzantine s'ouvrira à vous au travers des églises

de Mystra, tantôt humbles, tantôt grandioses, mais toujours magnifiées par un site naturel splendide. Delphes soigne aussi son décor d'exception, en surplomb sur la mer d'oliviers qui descend jusqu'au golfe d'Itea. Vous resterez émerveillés par le grand sanctuaire où Apollon s'adressait aux hommes par la bouche de la Pythie, avant d'être sans aucun doute subjugués devant la grâce de l'Aurige, peut-être la plus célèbre statue de l'Antiquité.

Nos voyages GR 35 labellisés "en famille" sont bien sûr ouverts à tous, sans distinction d'âges. Passionnés et pédagogues, les conférenciers qui les accompagneront sauront avec talent adapter leurs explications à un jeune public désireux de découvrir la Grèce et sa civilisation pendant la période des vacances scolaires.

Hauts lieux de la Grèce en famille

GR 35 • 8 jours Pour tous avec réserve

Les points forts

- Le Parthénon 🏛️
- Le sanctuaire d'Asclépios, dieu de la médecine, à Epidaure 🏛️
- Mycènes et son palais fortifié, patrie d'Agamemnon 🏛️
- Mystra, la "merveille de Morée" 🏛️
- Olympie, siège des jeux panhelléniques 🏛️
- Delphes, centre du monde pour les anciens Grecs et sanctuaire du dieu Apollon
- La pédagogie de votre conférencier
- Le Chronoguide Grèce

Ce voyage vous entraînera à la découverte d'Athènes et du Péloponnèse, aux sources de notre civilisation. Les plus importants sites de la Grèce ancienne seront au rendez-vous : Mycènes et Epidaure, Delphes et Olympie et bien sûr le sanctuaire du Parthénon... Avec leurs mythes, leur histoire et les extraordinaires découvertes archéologiques exposées dans leurs musées. Comme une découverte de la Grèce ne saurait se limiter à l'Antiquité, nous irons aussi visiter les fascinantes ruines de Mystra la byzantine, dominée par un château-fort érigé par les Francs. Un voyage ouvert à tous accompagné par un conférencier toujours pédagogue qui saura partager avec vous, quel que soit votre âge, sa connaissance et sa passion pour la Grèce en vous donnant les clés qui vous permettront de mieux la comprendre et l'aimer.

J 1 : Paris - Athènes • Vol pour Athènes. Notre voyage débutera à **Athènes**, capitale de l'Attique fondée vers 800 avant notre ère autour du rocher de l'Acropole. Athènes connaît son apogée au V^e siècle av. J.-C. sous l'autorité de Périclès. Sa flotte domine alors la Méditerranée, elle construit ses édifices les plus prestigieux et devient un grand foyer artistique et intellectuel avec les philosophes Socrate et Platon. Les Athéniens inventent un nouveau régime politique, la démocratie, fondé sur le pouvoir de ses citoyens, hommes libres nés de père et de mère athéniens. Dès notre arrivée, nous nous rendons au **Musée archéologique national** qui expose des objets et des sculptures datant des débuts de la civilisation grecque jusqu'à la fin de l'Antiquité. Nous découvrirons tout particulièrement les objets en or trouvés par les archéologues sur le site de Mycènes, que nous visiterons dans la suite de notre voyage. **Le masque en or d'Agamemnon** est sans doute la pièce la plus célèbre de cette collection. Dîner inclus et nuit à Athènes.

J 2 : Athènes • En début de matinée, nous gravirons le chemin conduisant à l'**Acropole** 🏛️. Nous franchirons d'abord **les Propylées**, accès monumental à l'Acropole. Ils ouvrent sur le plus grand et le plus célèbre des temples du monde,



L'Erechthéon



le **Parthénon** achevé en 438 av. J.-C.. Il abritait une statue de la déesse Athéna, réalisée par le grand sculpteur Phidias. Non loin, se dresse le **petit temple de l'Erechthéon**, célèbre pour ses superbes caryatides (colonnes sculptées en forme de femmes). Il fut bâti dans la partie la plus sacrée du rocher. Quittant l'Acropole, nous nous rendrons à l'**agora grecque**, centre politique de la cité d'Athènes aux temps de la démocratie. On y trouvait en particulier le **bouleutérion** où se réunissait la *boulè*, conseil de 500 citoyens tirés au sort pour élaborer les lois de la cité. L'agora comprenait aussi plusieurs temples – dont le seul encore debout est l'**Héphaïstéion** – et des portiques marchands avec des ateliers et des boutiques. Déjeuner libre. Dans l'après-midi, nous compléterons nos visites de la matinée au remarquable **musée de l'Acropole** qui réunit les objets, sculptures et vestiges trouvés lors des fouilles sur le rocher. Inauguré en 2009, ce bâtiment ultra-moderne met particulièrement bien en valeur toutes les pièces exposées. On peut notamment admirer de nombreuses statues du V^e siècle avant notre ère et des fragments de la frise du Parthénon. Nous terminerons notre après-midi par une **promenade** dans le centre d'Athènes. Dîner libre et nuit à Athènes.

J 3 : Corinthe - Epidaure - Nauplie (180 km) •

Pour passer de l'Attique au Péloponnèse, nous traverserons le **canal de Corinthe** qui coupe l'isthme sur une longueur de 6 km. L'empereur romain Néron rêvait déjà de le faire creuser mis les travaux ne furent jamais achevés. Il fallut attendre la fin du XIX^e siècle pour voir le canal percé entre les deux rives de l'isthme. Dans l'antiquité, la ville de **Corinthe** était particulièrement prospère en raison de sa situation géographique. Elle se trouvait à la croisée des routes commerciales et possédait des chantiers navals réputés. Sur le **site archéologique de l'ancienne Corinthe** nous verrons l'agora dominée par le temple d'Apollon, l'un des rares bâtiments grecs conservés par les Romains. Nous découvrirons aussi la fontaine Pirène qui offrait aux habitants l'eau de sources captée dans la montagne. Nous terminerons par la visite du musée qui expose des vestiges et des objets trouvés sur le site. Poursuite de notre route jusqu'à **Epidaure** et déjeuner libre. L'après-midi, nous visiterons le célèbre **sanctuaire d'Asclépios** , le dieu de la médecine. Nous verrons les vestiges du temple d'Asclépios dont il ne reste que les fondations. C'est pendant son sommeil (que l'on appelait l'incubation), dans l'enceinte sacrée non loin du temple, que le dieu, pensait-on, apportait au malade la guérison. Nous visiterons aussi le **théâtre d'Epidaure** avec ses gradins de marbre remarquablement conservés et particulièrement réputé pour son acoustique. Nombreuses furent les tragédies de Sophocle et d'Euripide représentées dans son enceinte. Nous nous rendons enfin dans l'intéressant **musée** qui expose les trouvailles mises au jour lors des fouilles. Parmi elles, des instruments

médicaux et des inscriptions, "ordonnances" destinées aux malades. Nous partirons ensuite pour **Nauplie**, agréable cité portuaire dominée par sa citadelle. Une promenade nous permettra de découvrir ses maisons blanches ornées de balcons de fer forgé et ses ruelles étroites. Dîner libre et nuit à Nauplie.

J 4 : Mycènes - Sparte (140 km) •

Nous nous rendrons à **Mycènes** , pour découvrir son palais fortifié. Bâti entre le XVIII^e et le XII^e siècle avant notre ère, à l'âge du bronze tardif, il est l'un des plus anciens exemples d'architecture militaire. Nous admirerons d'abord l'impressionnante enceinte composée d'énormes blocs calcaires "cyclopéens". Nous franchirons la **porte des Lions** qui doit son nom aux deux animaux sculptés à son sommet. Nous monterons jusqu'au **palais royal**, dont seul le rez-de-chaussée subsiste. Il fut le palais du roi Agamemnon et de la famille des Atrides. Les rois et les aristocrates de Mycènes se faisaient enterrer dans des tombes entièrement enfouies à l'exception d'un corridor d'accès. Nous découvrirons la plus importante, celle du trésor d'Atrée. Édifiée au XIV^e siècle avant notre ère, elle montre l'ingéniosité des architectes mycéniens. Déjeuner inclus. Nous prendrons ensuite la route de Sparte située dans le sud du Péloponnèse. Dîner inclus et nuit à Sparte.

J 5 : Mystra - Sparte - Olympie (160 km) •

Avec ses maisons perchées sur une arête du massif du Taygète, **Mystra** , compte parmi les sites les plus impressionnants de Grèce. Au milieu du XIV^e siècle, la cité devint la capitale de la Morée, principauté indépendante liée à l'empire byzantin. Le visiteur découvre aujourd'hui une "ville fantôme" d'une grande beauté. Nous monterons jusqu'à la **ville haute** où se dresse le **château fort franc** bâti par Guillaume de Villehardouin. Rejoignant la **ville basse**, nous passerons devant les façades de belles demeures qui racontent la puissance passées de Mystra et admirerons les églises ornées de fresques, caractéristiques de l'art byzantin des XIV^e et XV^e siècles. Retour à **Sparte** pour le déjeuner inclus. Nous y visiterons le **musée de l'olivier** qui livre d'intéressantes informations sur l'histoire et l'importance de la culture de l'olivier en Grèce, de l'Antiquité à nos jours. Nous partirons ensuite pour Olympie située dans le nord-est du Péloponnèse. Dîner inclus et nuit à Olympie.

J 6 : Olympie - Itea (230 km) •

Olympie  est l'un des sites les plus prestigieux de Grèce. C'est là que tous les quatre ans se déroulaient les Jeux Olympiques en l'honneur de Zeus. Le **temple de Zeus** y occupait une position centrale. Ses blocs énormes témoignent de l'aspect monumental qui était le sien. Un peu plus loin se dressaient le **temple d'Héra et les trésors**, petites chapelles qui abritaient les offrandes des cités grecques. Nous découvrirons bien sûr aussi les vestiges des installations sportives : **le stade et l'hippodrome, les thermes, le**

gymnase et la palestres réservée à la lutte, à la boxe et au saut en longueur. Déjeuner libre à Olympie. Nous nous rendons au **musée de l'histoire des jeux olympiques antiques**. On y verra des exemples d'équipements retrouvés lors des fouilles : disques, haltères ou arbalètes – petits vases servant à stocker l'huile dont les athlètes s'enduisaient avant les compétitions. Nous reprendrons ensuite la route de l'Attique où, après avoir traversé le golfe de Corinthe, nous arriverons à **Itea** situé sur ses rives. Dîner inclus et nuit à Itea.

J 7 : Delphes - Athènes (200 km) •

Nous consacrerons notre matinée à la visite de **Delphes** . C'est là que fut construit le sanctuaire panhellénique d'Apollon, siège d'un oracle. Nous emprunterons la **Voie sacrée** qui conduit au **temple d'Apollon**. Selon les Grecs, l'édifice abritait l'*Omphalos*, le nombril de l'univers. Un sentier nous conduira à un autre sanctuaire dédié à Athéna, appelé la **Marmaria** ("la carrière de marbre"). Une rotonde – une **tholos** – entourée de vingt colonnes dont trois sont encore debout distille une incomparable grâce. Nous verrons aussi la **fontaine Castalie**, où pèlerins et prêtres venaient se purifier avant d'aller consulter l'oracle. Nous terminerons la découverte de Delphes par la visite de son **musée archéologique**, l'un des plus riches de Grèce. Il abrite notamment le célèbre **Aurige de Delphes** dressé sur son char, une statue en bronze de la taille d'un homme. C'est l'une des rares sculptures de la Grèce ancienne ayant conservé ses yeux en émail et pierres de couleur. Déjeuner inclus puis route vers Athènes. Dîner libre et nuit à Athènes.

J 8 : Cap Sounion - Athènes - Paris (120 km) •

Le matin, nous nous rendons au **cap Sounion** situé à l'extrémité sud de l'Attique que les Grecs appelaient "la Pointe Sacrée". Sous Périclès, le **temple de Poséidon**, un des frères de Zeus et dieu maître de la mer, fut construit face à la Méditerranée. Déjeuner libre à **Lavrio**. La petite ville était célèbre pendant l'Antiquité pour ses mines d'argent qui constituaient une ressource très importante pour la cité d'Athènes. Transfert à l'aéroport d'Athènes. Vol pour Paris.

Du 23 au 30 octobre 2021 avec Delphine Hassan

Prix à partir de 1 995 €, ch. indiv. à partir de 350 €

Du 1^{er} au 8 mai 2022 avec Cinzia Joris

Prix à partir de 1 985 €, ch. indiv. à partir de 325 €

Du 22 au 29 octobre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux directs Paris/Athènes et retour, sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ Les taxes de séjour ♦ L'hébergement en chambre double avec petit déjeuner ♦ 8 repas ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ Un audiophone (oreillettes) pour la durée du voyage ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

FORMALITES : carte d'identité ou passeport.

La Grèce antique et byzantine

Attique, Péloponnèse, Delphes, Météores, Egine

GR 31 • 11 jours Pour tous avec réserve



A l'extrémité méridionale de la péninsule balkanique, entre collines couvertes d'oliviers et côtes échancrées ouvertes sur les eaux bleues de l'Égée, la Grèce demeure ce monde unique où se sont mêlés hommes, héros et dieux pour faire de ses paysages et de ses hauts lieux une référence majeure de notre imaginaire. Ce voyage aux racines de notre civilisation occidentale vous propose de partir à la rencontre des légendes homériques, d'évoquer les mânes d'Agamemnon et de la belle Héléne, de deviser avec Socrate sur l'Acropole, d'interroger la Pythie à Delphes et d'applaudir les athlètes sur le stade d'Olympie avant de vous émerveiller devant l'audace architecturale des Météores ou la délicatesse du décor des églises byzantines.

Les points forts

- L'Acropole d'Athènes et son musée
- Le musée archéologique d'Athènes
- Le sanctuaire d'Aphaïa à Egine
- Tirynthe et Mycènes
- Le théâtre d'Epidaure et le sanctuaire d'Asclépios
- La Grèce byzantine à Mystra et Saint Luc en Phocide
- Olympie
- Le site de Delphes au flanc du mont Parnasse
- Les monastères des Météores
- Le Chronoguide Grèce



Le théâtre d'Epidaure

© eferenkoi/StockR

GRÈCE

J 1 : Paris - Athènes • Vol pour Athènes. Après le déjeuner inclus, nous ferons une première excursion vers le **cap Sounion**, le promontoire sacré déjà cité dans l'Odyssée, où, dominant la mer, se dressent les vestiges du temple de Poséidon. Dîner libre. Nuit à Athènes.

J 2 : Athènes • Le site d'Athènes fut occupé dès la fin du Néolithique. La colline de l'Acropole était un site défensif remarquable et une petite cité fortifiée – Cécropia – s'y élevait déjà à l'époque mycénienne. Mais ce fut à l'époque classique qu'Athènes devint la brillante cité qui reste le symbole de la civilisation occidentale. Athènes fut un véritable laboratoire politique, connaissant l'oligarchie et la tyrannie, avant d'inventer et de tester les diverses formes de démocratie. Athènes fut aussi le berceau majeur de l'art et des canons de la beauté qui nous imprègnent encore aujourd'hui. Aucune cité dans le monde n'a certainement connu un rayonnement intellectuel comme celui de l'Athènes antique. Nous le constaterons dès le début de nos visites en découvrant l'**Acropole**, principal ensemble monumental de l'Athènes antique avec les Propylées, le petit temple ionique d'Athéna Niké, le **Parthénon**, chef-d'œuvre du "siècle de Périclès", l'Erechthéion et ses fameuses

caryatides. Puis nous monterons à la **colline de l'Aréopage** avant de nous rendre sur le flanc sud de l'Acropole où nous visiterons la zone archéologique qui comprend les **théâtres de Dionysos et d'Hérode Atticus**. Après le déjeuner libre, nous visiterons le **musée de l'Acropole** où sont présentés les objets, sculptures et fragments architectoniques exhumés lors des fouilles du plateau. En fin d'après-midi nous visiterons l'**agora romaine**, où subsistent notamment la tour des Vents, la porte d'Athéna Archégétis, la bibliothèque d'Hadrien. Dîner libre. Nuit à Athènes.

J 3 : L'île d'Egine - Athènes • Du Pirée, nous prendrons le bateau pour nous rendre à l'**île d'Egine**, l'une des plus proches d'Athènes et qui fut, à plusieurs reprises, dans l'Antiquité comme à l'époque contemporaine, une de ses dangereuses rivales commerciales : Aristote la qualifiait de "taie dans l'œil du Pirée". L'île est célèbre pour son **sanctuaire d'Aphaïa**, vieille divinité patronne de l'île, parfois identifiée à la nymphe crétoise Britomartis. La visite du temple nous permettra de mieux comprendre les débuts de l'architecture classique. Nous visiterons également le **temple d'Apollon**. Déjeuner inclus. L'après-midi, promenade

libre dans l'île. Retour à Athènes et dîner libre. Nuit à Athènes.

J 4 : Athènes - Corinth • Nous poursuivrons nos visites d'Athènes en découvrant le **cimetière de Céramique**, principale nécropole de la ville antique qui garde les cendres de Solon le Sage, Thrasybule et Périclès. De là, nous irons au haut lieu de la vie politique dans la cité antique qu'était l'**agora hellénique**, encore dominée par le **temple d'Héphaïstos et la stoa d'Attale II de Pergame**, aujourd'hui restaurée. Après le déjeuner inclus, nous découvrirons les collections du **Musée national d'Archéologie** qui rassemble les principales pièces découvertes depuis un siècle dans le pays. Elles sont représentatives de la civilisation grecque, depuis la Préhistoire et l'époque mycénienne jusqu'à la période de domination romaine. Entre autres merveilles uniques, nous y verrons le masque d'or dit "d'Agamemnon", le Jockey ou la statue de Zeus de l'Artémision...

En fin de journée, nous prendrons la direction du golfe de Corinth. Dîner inclus. Nuit à Corinth.

J 5 : Corinth - Mycènes - Tirynthe - Epidaure - Nauplie (120 km) • Le matin



Les Météores

© Wifre/IS Stock

nous découvrirons **Corinthe**, rivale perpétuelle d'Athènes, dont l'acropole fortifiée domine l'un des plus vastes chantiers de fouilles grecs : nous y visiterons le **temple d'Apollon**, et parcourrons la cité antique, de la fontaine Pirène à l'agora grecque et aux vestiges de la ville romaine. Nous visiterons également le musée du site.

Nous gagnerons ensuite **Mycènes** , la cité d'Agamemnon, où nous pourrions évoquer le souvenir de la triste destinée des Atrides. Franchissant la **porte des Lionnes**, nous découvrirons l'emplacement de l'antique mégaron et les vestiges du palais, puis le cercle des tombeaux et, plus loin, la tombe dite "de Clytemnestre" et le **trésor d'Atrée**, découvert par Schliemann. Après le déjeuner libre, nous compléterons notre connaissance des cités mycéniennes lors de la visite de **Tirynthe**  et de sa muraille cyclopéenne.

Nous arriverons ensuite à **Epidaure**, célèbre pour son **sanctuaire d'Asclépios**  où ce demi-dieu, fils d'Apollon, opérait des guérisons miraculeuses. Le **théâtre d'Epidaure** est l'un des mieux conservés de Grèce : sa capacité de près de quinze mille spectateurs et ses qualités acoustiques sont remarquables. Le sanctuaire se développa autour d'un temple imposant et d'un curieux édifice rond, une tholos, due à Polyclète le Jeune. Nous visiterons également le petit **musée** où sont rassemblés les vestiges architecturaux et les sculptures retrouvés au cours des fouilles. En fin de journée, arrivée à Nauplie, agréable port aux maisons construites par les Vénitiens, dominées par l'imposante **citadelle Palamède** qui surplombe la baie. Dîner inclus. Nuit à Nauplie.

J 6 : Mystras - Messène - Pylos (250 km) • Le matin nous découvrirons **Mystra** . Nous parcourrons les vestiges de la ville qui fut la capitale, à la fin du Moyen Age, du Péloponnèse byzantin à l'époque brillante des Paléologues et qui conserve encore de nombreux monastères et églises, souvent décorés de belles fresques des XIV^e et XV^e siècles. Le sommet de la colline surplombant Mystra est couronné par l'imposante **forteresse de Villehardouin**, dernier témoin de l'occupation franque dans le Péloponnèse.

Après le déjeuner inclus, nous gagnerons le **site archéologique de Messène**, cité enclose de murailles, chef-d'œuvre de l'architecture militaire du IV^e siècle avant J.-C. Nous traverserons ensuite le Sud de la péninsule pour rejoindre Pylos. Dîner libre dans le charmant petit port de Pylos. Nuit à Pylos.

J 7 : Pylos - Olympie (110 km) • A Pylos, le **palais de Nestor** nous permettra d'évoquer le sage Nestor, l'un des compagnons d'Agamemnon lors de la guerre de Troie.

Nous partirons ensuite vers **Olympie** . Après le déjeuner libre, nous visiterons la zone archéologique du **sanctuaire panhellénique** où s'élève le **grand temple de Zeus**. Bien que fort ruinés, les vestiges de ce gigantesque champ de fouilles perpétuent jusqu'à nos jours le souvenir des grandes manifestations gymniques et religieuses auxquelles participaient les plus importantes cités du monde hellénique oriental et occidental. Après avoir découvert l'emplacement du grand stade, la visite des fouilles sera complétée par celle du **musée d'Olympie** où sont conservés des reliefs architecturaux, la reconstitution des frontons du temple de Zeus et des sculptures comme le célèbre **Hermès, dit "de Praxitèle"**. Dîner inclus. Nuit à Olympie.

J 8 : Delphes - Itéa (260 km) • Empruntant le nouveau pont qui enjambe le golfe de Corinthe, nous rejoindrons **Delphes** . Après le déjeuner inclus à **Itéa**, dans le décor agreste des flancs du mont Parnasse, ponctué d'oliviers et de cyprès, nous entrerons dans le domaine du dieu solaire, où se dresse le **grand temple d'Apollon**, où officiait autrefois la Pythie. En admirant les échappées sur le splendide paysage, nous suivrons la **Voie sacrée** bordée autrefois de riches "trésors" offerts par toutes les cités de Grèce, vers le **théâtre et le stade**. Nous visiterons la partie inférieure du site, la zone de la "Marmaria" où se trouvent la célèbre **tholos et la fontaine Castalie**, réservée aux ablutions rituelles. Dîner libre. Nuit à Itéa.

J 9 : Delphes - Saint-Luc-en-Phocide - les Météores (300 km) • Le matin, nous visiterons le **musée archéologique de Delphes** l'un des plus importants de Grèce par la variété et la qualité des objets exposés, et qui recèle

l'**Omphalos**, symbole de Delphes en tant que centre du monde, le célèbre **Aurige de Delphes** et une remarquable **statue d'Antinoos**, le favori de l'empereur Hadrien. Nous gagnerons ensuite le **monastère de Saint-Luc-en-Phocide**  – Osios Loukas – splendeur de la Grèce byzantine, avec son décor de mosaïques et de fresques, puis nous partirons en direction de la région des Météores.

Déjeuner inclus en cours de route. Dîner libre. Nuit à Kalambaka.

J 10 : les Météores - Athènes (360 km) • La matinée sera consacrée à la découverte de quelques-uns des **monastères des Météores** , les monastères "dans le ciel". Dans un décor surréaliste de montagnes, se sont installées, dès le XIV^e siècle, des communautés monastiques. Construits au sommet de pitons rocheux, ces monastères presque inaccessibles assuraient aux moines la protection et la solitude nécessaires à la contemplation.

Après le déjeuner inclus, nous reprendrons le chemin d'Athènes, en passant par le lieu de la célèbre bataille des Thermopyles. Dîner libre. Nuit à Athènes.

J 11 : Athènes - Eleusis - Paris • Avant de nous rendre à l'aéroport, nous ferons un arrêt à **Eleusis** où se célébraient des mystères auxquels de nombreux Anciens souhaïtaient se faire initier.

Déjeuner libre et vol pour Paris.

Du 7 mai au 17 juin 2022
avec **Marc Le Cannu**

Prix à partir de 2 785 €
Chambre indiv. à partir de 540 €

Du 17 au 27 septembre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Athènes et retour, sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ Les taxes de séjours ♦ l'hébergement en chambre double avec petit déjeuner ♦ 10 repas ♦ Le circuit en autocar privé et la traversée en hydroglisseur vers Egine ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ Un audiophone (oreillettes) pour la durée du circuit ♦ l'accompagnement culturel par un conférencier Clio

FORMALITÉS : carte d'identité ou passeport.

Visiter **le Dodécanèse** avec Clio

A l'extrémité orientale de la mer Egée, le Dodécanèse égrène un chaquet d'îles au large des côtes anatoliennes. Ces douze îles (*dodekanesos* en grec) de tailles et de reliefs variés sont, tout autant que leurs voisines les Cyclades, bénies des dieux : mer limpide, ciels sereins, villages blancs et douceur de vivre y sont au rendez-vous. Le Dodécanèse est, par excellence, la Grèce d'Asie. Si, par l'Histoire, il est d'attache franchement hellénique, sa proximité avec les côtes d'Asie Mineure est perceptible dans le quartier oriental de Rhodes et dans sa végétation souvent plus abondante que dans d'autres archipels égéens plus arides. Les grandes figures d'Hippocrate, de Pythagore et de saint Jean l'Évangéliste vous accompagneront dans ce voyage à la découverte des quatre îles les plus remarquables de l'archipel.

L'Histoire omniprésente

Par leur situation géographique, les îles du Dodécanèse ont très tôt constitué un relais naturel entre la Grèce continentale et cette autre Grèce, celle des colonies ioniennes établies sur les côtes d'Asie Mineure dès les VII^e et VI^e siècles. Celles-ci, on le sait, auront une immense influence sur l'art, la philosophie, la politique et l'économie de la civilisation grecque antique. Les Romains mettent leurs pas dans ceux de leurs illustres prédécesseurs, notamment sur le plan culturel, avant de transmettre le flambeau à leurs propres héritiers, les Byzantins. Ceux-ci couvrent villes et campagnes d'innombrables églises dont le décor illustre tous les récits de la nouvelle religion chrétienne. Le schisme entre catholiques et orthodoxes consommé, les îles, et Rhodes en particulier, sont prises dans la grande affaire des croisades, avec l'établissement de l'ordre militaire de Saint-Jean-de-Jérusalem. Les chevaliers résisteront longtemps à la poussée ottomane, avant de céder en 1522. Quelques siècles plus tard, la Grèce, de haute lutte, retrouvera ses droits sur ces territoires, pour ne plus les lâcher et en faire un des fleurons de son offre touristique.

Rhodes

Rhodes, l'île des Roses, est de loin la plus vaste (1 400 km²). Sa capitale est profondément marquée par l'action qu'y entreprirent les Hospitaliers, qui y trouvèrent refuge après leur départ de Terre sainte. Le palais du grand maître dresse encore sa masse formidable au cœur de la vieille ville, toute corsetée de remparts. La rue des Chevaliers est une des plus fortes évocations de l'atmosphère de la cité médiévale, avec ses pavés soigneusement joints et les auberges des nations qui la bordent. Mais à Rhodes, il faut aussi flâner au hasard de ses inspirations, sur le port, veillé par l'ombre du Colosse, ou dans les ruelles du quartier turc que signalent quelques minarets effilés. A l'acropole de Lindos, c'est l'Antiquité qui s'exprime dans toute sa splendeur. Depuis la mer, on aperçoit de loin les colonnes resplendissantes du sanctuaire d'Athéna Lindienne, perchées au sommet d'une impressionnante falaise.

Une fois en haut, nous voici comme suspendus entre ciel et mer, et l'on comprend combien ces lieux exceptionnels ont pu parler au cœur des Grecs.

Cos

Cos est l'île d'Hippocrate qui y naquit en 460 av. J.-C. et y fonda la première école de médecine et le premier centre hospitalier où vinrent se faire soigner des patients venus de toute l'Égée. Le succès de ses méthodes et la renommée qui s'ensuivit firent la fortune de l'île. A la mort d'Hippocrate, fut élevé en son honneur l'Asklépiion, à la fois sanctuaire dédié au dieu Asclépios et centre de soins qui continua de fonctionner et de se développer jusqu'au VI^e siècle. Le site garde la trace de son évolution sur près d'un millénaire, et ses terrasses superposées dessinent encore aujourd'hui un chemin initiatique jusqu'au saint des saints où le malade pouvait espérer trouver la guérison.

Patmos

Patmos est un peu l'anti-Rhodes. Ce minuscule îlot est la terre de l'Apocalypse, lieu de retraite où saint Jean l'Évangéliste écrivit son célèbre livre. La grotte qui fut sa cellule est soigneusement préservée, sur le chemin menant du minuscule port d'arrivée au monastère qui domine toute l'île. L'ensemble est une véritable forteresse médiévale, faite autant pour retenir les moines que pour empêcher les intrusions extérieures.

Samos

Toute proche des côtes turques, Samos, réputée pour ses raisins et son fameux vin liquoreux, le muscat, l'est aussi pour sa végétation abondante qui en fait une sorte de paradis vert. Elle était aussi très fréquentée dans l'Antiquité pour son Héraion ou sanctuaire d'Héra, centré sur un temple aux dimensions grandioses. Le site reste paisible, mais les plus belles pièces sont à découvrir aujourd'hui dans les salles superbement aménagées du nouveau musée de Vathy, la capitale de l'île. Il ne faut pas manquer non plus de parcourir le quai de Pythagorion, charmant petit port coloré, lieu de naissance de Pythagore.

Trésors du Dodécanèse

Rhodes, Cos, Patmos

GR 98 • 10 jours

Pour tous avec réserve

Les points forts

- Le palais des Grands Maîtres à Rhodes
- Le temple d'Athéna Lindienne, en surplomb sur la mer Egée
- L'Asclépiion de Cos, patrie d'Hippocrate
- Le monastère de Saint-Jean-le-Théologien à Patmos
- Héraion et Pythagorion à Samos
- Le Chronoguide Grèce

20 VOYAGEURS



Les îles du Dodécanèse – les douze îles – ont été l'un des fleurons de la civilisation hellénique. Occupées dès l'âge du bronze, elles furent ensuite colonisées par les Doriens, et le passé ancien y survit à travers les vestiges de nombreux monuments, ceux de l'acropole de Rhodes, les temples d'Athéna et d'Apollon de Lindos et de Camiros ou le sanctuaire d'Asclépios édifié à Cos, la patrie d'origine d'Hippocrate. L'Héraion de Samos et le tunnel d'Eupalinos qui alimentait en eau la cité antique à l'époque du tyran Polycrate, renvoient également à ces temps anciens où le Colosse de Rhodes, l'une des sept merveilles du monde, annonçait aux navigateurs l'approche d'une île qui fut, un temps, l'un des principaux carrefours commerciaux de la Méditerranée orientale. Grec, puis romain, l'archipel relèvera ensuite de l'Empire byzantin, avant que les chevaliers de l'Hôpital, chassés de Terre Sainte, en fissent un avant-poste de la défense chrétienne face à la menace ottomane. Les moines-soldats durent abandonner l'île en 1522, mais les Italiens s'en emparèrent en 1912 avant qu'elle ne revint finalement à la Grèce après la seconde guerre mondiale. Héritier d'une histoire aussi riche que tourmentée, le Dodécanèse est également l'un des hauts lieux de la tradition chrétienne puisque c'est à Patmos que saint Jean dicta à son disciple Prochoros le texte de l'Apocalypse...



Patmos, Monastère Saint-Jean-le-Théologien



Rhodes

J 1 : Paris - Rhodes • Vol pour Rhodes. Déjeuner libre. D'abord siège d'un comtoir crétois, l'île de Rhodes devient un royaume indépendant dès l'âge du bronze tardif. Cité antique prospère, comme l'atteste le célèbre colosse qu'elle fit édifier en 292 avant notre ère par le sculpteur Charès de Lindos, Rhodes devient port franc à l'époque romaine. Place forte des hospitaliers de Saint-Jean au XIV^e siècle, elle ne céda à la pression ottomane qu'en 1523. **L'acropole de la ville antique**, construite à partir de 408 avant J.-C., a gardé sa structure originelle, témoin de l'importance du port antique. Nous y découvrirons un odéon, un temple consacré à Apollon pythien, un nymphée composé de quatre grottes artificielles, lieu de plaisir et de détente, et un stade bien conservé. Tout en haut, les restes des temples d'Athéna et de Zeus mais aussi une superbe vue sur la ville et la mer. Dîner inclus. Nuit à Rhodes.

J 2 : Rhodes • La capitale de l'île, toute corsetée de remparts, est profondément marquée par l'héritage des Hospitaliers, qui y trouvèrent refuge après leur départ de Terre sainte. C'est ce que nous découvrirons en arpentant **la vieille ville de Rhodes**. **Le palais des Grands Maîtres** dresse encore sa masse formidable au cœur de la vieille ville. C'est aujourd'hui un musée qui sert d'écrin aux magnifiques mosaïques byzantines provenant des îles du Dodécanèse. Autour de la rue Sokratous, nous nous promènerons dans l'ancien quartier turc. Nous croiserons des mosquées qui attestent de la longue présence ottomane dans la ville. Déjeuner inclus. Puis nous visiterons **le musée archéologique** installé dans **l'hôpital des Chevaliers**. Il recèle à la fois des souvenirs de l'époque des chevaliers et des objets trouvés lors des fouilles effectuées dans les cités antiques de l'île. Rhodes a été le centre d'une remarquable école de sculpture, dont les productions les plus célèbres sont la *Victoire de Samothrace*, le *Taureau Farnèse*, le *Laocoon* ; nous verrons sur place *l'Aphrodite au bain*. Dîner libre. Nuit à Rhodes.

J 3 : lalysos - Camiros • A dix kilomètres à l'ouest de Rhodes, sur le plateau du mont Filérimos, **lalysos** fut célèbre pour son temple d'Athéna Polias de style dorique avec six colonnes sur les petits côtés. Nous verrons les fortifications byzantines sur les flancs ouest et nord-ouest de la colline. Nous gagnerons ensuite **Camiros**, qui a conservé **un quartier d'habitations hellénistiques** et les vestiges du temple d'Apollon Pythien. Déjeuner inclus. Nous repartirons ensuite vers Rhodes, faisant quelques arrêts dans des

villages aux charmantes petites églises. Dîner libre et nuit à Rhodes.

J 4 : Lindos • Située sur la côte orientale, **Lindos** est dominée par la colline escarpée de l'acropole sur laquelle s'élevaient les colonnes du temple d'Athéna Lindienne, de style dorique, reconstruit après l'incendie de 342. On parvient au sanctuaire antique après avoir traversé la forteresse médiévale – **palais du Gouverneur** construit au XV^e siècle. Depuis le temple, juché sur une falaise qui domine la mer de 120 mètres, nous découvrirons une vue splendide sur l'Egée. Dans le village, de belles maisons des XVI^e et XVII^e siècles voisinent avec **l'église médiévale de la Panaghia**. Après le déjeuner inclus, nous découvrirons le village d'**Asclépios**, son site et son **église byzantine de la Dormition-de-la-Vierge**, ornée de fresques. Au retour vers Rhodes, nous nous arrêterons au village d'**Archangélos** qui possède une forteresse des chevaliers et plusieurs églises médiévales, elles aussi décorées de fresques. Dîner libre. Nuit à Rhodes.

J 5 : Cos • Le matin, nous embarquerons à Rhodes sur l'hydroglisseur qui nous mènera à l'île de **Cos**, située au nord-ouest de Rhodes, entre les péninsules de Cnide et d'Halicarnasse. Elle est célèbre grâce à **Hippocrate** qui y naquit vers 460, mais ce fut également la patrie du peintre **Apelle**. Nous visiterons les vestiges de la cité antique. Après le déjeuner inclus, nous visiterons **le quartier du port** qui abrite les fouilles de l'antique Cos, reconstruite après le séisme de 413/412 av. J.-C. : temple d'Aphrodite Pandemos, maison d'Europe, nymphée... et l'agora antique. Nous visiterons enfin **le musée archéologique**. Dîner inclus. Nuit à Cos.

J 6 : Cos - Patmos • Le matin, nous découvrirons le chantier de fouilles de la zone ouest puis **l'Asclépiéon**, disposé sur trois terrasses reliées par de grands escaliers. Sur la dernière, se trouve le grand temple dorique d'Asclépios, copie du temple d'Epidaur, entouré de portiques. Après le déjeuner inclus, nous découvrirons **la forteresse d'Antimachia**, édifiée par les Hospitaliers, puis les deux **basiliques paléochrétiennes d'Aghios Stefanos**. Nous nous promènerons un peu dans le village de Kefalos, ancienne forteresse vénitienne et visiterons, enfin, **le site hellénistique d'Astypaléa**. Dîner libre. En soirée, nous prendrons le ferry vers **Patmos**. Nuit à Patmos.

J 7 : Patmos - Samos • Notre visite de **Patmos** commencera par **le monastère de Saint-Jean-le-Théologien**, véritable forteresse construite

à partir du XI^e siècle : riche bibliothèque, trésor contenant des icônes, cathicon orné de fresques, chapelle de la Panaghia, salle des hôtes et réfectoire. Nous nous rendrons ensuite à **la grotte de l'Apocalypse**, où Jean aurait dicté l'Apocalypse à son disciple Prochoros vers 95. Déjeuner libre. Dans l'après-midi **traversée en hydroglisseur vers Samos** qui connut son heure de gloire sous le règne du tyran Polycrate. Dîner inclus. Nuit à Samos.

J 8 : Samos • Une première promenade nous permettra de découvrir le charme d'**Ano Vathy**, construite sur une colline. Déjeuner inclus à **Pythagorion**, ancienne Samos. Nous partirons visiter le monastère de **Megali Panaghia**, qui fut édifiée au XVI^e siècle par les moines Dionysos et Neilos, dans le plus pur style byzantin. Nous admirerons en particulier les fresques qui le décorent. Dîner libre et nuit à Samos.

J 9 : Samos • Nous visiterons les vestiges de **l'Héraion**, vaste sanctuaire occupé depuis l'époque mycénienne et dédié à Héra que la légende fait naître en ces lieux. Nous découvrirons ensuite l'impressionnant **tunnel d'Eupalinos**, creusé dès l'antiquité et destiné à être une issue de secours en cas d'attaque de la forteresse qui la surplombait. Déjeuner libre. Un peu plus tard, au **musée archéologique** de Samos, nous verrons une belle collection de bronzes des époques archaïque et géométrique et le **kouros** colossal qui fut retrouvé, brisé en mille fragments, le long de la voie processionnelle de l'Héraion. Dîner libre et nuit à Samos.

J 10 : Samos - Athènes - Paris • Le matin, nous retrouverons **Pythagorion** pour visiter son **musée archéologique**. Déjeuner libre. Transfert à l'aéroport puis vol pour Paris.

Du 7 au 16 juin 2022
avec Claire Reggio

Prix disponibles le 15 octobre 2021

Du 13 au 22 septembre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Rhodes et Samos/Paris, avec escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double avec petit déjeuner ♦ 9 repas ♦ Les trajets Rhodes/Cos, Cos/Patmos et Patmos/Samos en hydroglisseur ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ Un audiophone (oreillettes) pour la durée du voyage ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

FORMALITES : carte d'identité ou passeport.

Visiter **la Crète** avec Clio

Avant la Grèce classique, il y eut les Minoens, avant la loi et la démocratie, les rois de Cnossos et la thalassocratie, avant l'Acropole d'Athènes, Malia et Phaestos. Notre circuit fait revivre pour vous cette civilisation d'esthètes raffinés qui, dès le III^e millénaire, s'installèrent au beau milieu de la mer Egée pour imposer leur domination commerciale, culturelle et intellectuelle sur ses rives. Il sera aussi l'occasion de découvrir des facettes plus récentes de l'histoire crétoise, et de profiter de la beauté naturelle de l'île, entre Europe et Afrique.

Les Minoens, la naissance de la première civilisation "grecque"

Il est impossible d'aborder l'histoire de la Grèce antique sans mentionner les Minoens. Ceux-ci n'étaient pas Grecs pourtant, et ils ne semblent pas avoir été étroitement apparentés à ces derniers. Ce qui semble clair, cependant, c'est qu'ils ont contribué au développement de la civilisation de la Grèce antique, qu'Homère et d'autres poètes grecs immortaliseront après-eux.

Les données qui existent semblent indiquer que les Minoens sont arrivés sur l'île de Crète il y a plus de 5000 ans. Il y trouvent un sol fertile et un climat favorable. La population augmente au point que les ressources de la terre ne peuvent plus répondre à ses besoins ce qui déclenche une migration vers les îles avoisinantes, dont Théra (Santorin). Ceux qui restent en Crète s'orientent avec profit vers le commerce maritime établissant la première thalassocratie à dominer la mer Egée.

La société Minoenne s'est donc développée grâce à ces échanges florissants et de grande ampleur, et les fouilles archéologiques indiquent que cette richesse était partagée par tous les membres de la communauté. Les nombreux documents écrits et déchiffrés montrent que la circulation des marchandises dans les entrepôts de l'État était strictement gérée. Les palais bénéficiaient du confort le plus avancé : adduction d'eau, décor de fresques dont les plus remarquables ont été déposées au musée d'Héraklion, cours découvertes génératrices de lumières et d'aération naturelle.

Selon le mythe, un roi appelé Minos, dont le palais comportait mille pièces, a autrefois gouverné la Crète. En 1900, l'archéologue britannique Arthur Evans découvre un tel palais, le fouille et le restaure en partie. C'est lui qui introduit l'expression "civilisation minoenne" en l'honneur du roi légendaire.

Vers 1450 av. J.-C., la civilisation minoenne, qui semble avoir été pacifique et prospère, disparaît abruptement et violemment. On a trouvé des indices d'un incendie ravageur, et on suppose depuis longtemps qu'il y a eu à Théra une explosion volcanique si dévastatrice que la première grande civilisation du monde égéen n'a pu y résister.

La Crète, un monde en soi

La Crète (8336 km² de superficie – à peine inférieure à celle de la Corse) est comme un concentré du charme des paysages

grecs : la mer, omniprésente, mais aussi de hautes montagnes (2500 m au Mont Ida, où Zeus aurait vu le jour) et des plaines riches et fertiles, comme la Messara, où s'implantèrent les plus vastes palais.

Dans ce décor typiquement méditerranéen, les Minoens ont laissé des traces culturelles et artistiques de premier plan. Le palais de Cnossos, largement "restauré" par Arthur Evans, a le mérite de nous donner la plus évocatrice des images de ce monde disparu. Les cours, les escaliers menant à des terrasses superposées, les salles aux murs couverts de fresques bigarrées : tout concourt à recréer la vie princière du "roi Minos".

Chacun des hauts lieux minoens fouillés de façon plus rigoureuse par les plus grands archéologues modernes apporte sa pierre à la compréhension de l'histoire grecque. Phaestos, Malia, Gortyne, Gournia, Agia Triada ou Kato Zakros constituent de parfaits exemples de cette civilisation palatiale, si précieuse, dont le raffinement suprême est à découvrir en détail dans les salles des musées d'Héraklion ou de Réthymnon.

Après un bond chronologique spectaculaire, la Crète offre aussi de beaux exemples de monastères orthodoxes. Arkadi est le plus complet d'entre eux. Les influences vénitiennes de son architecture rappellent l'occupation de l'île par la Sérénissime. Arkadi est aussi vénéré en Crète par le rôle que le monastère a joué dans la révolte contre les autorités ottomanes au XIX^e siècle.

Au présent, la Crète, c'est aussi l'animation colorée des marinas sur lesquelles débouchent les ruelles fraîches des vieux quartiers, où il fait si bon prendre le frais, le soir, après une bonne journée de découverte culturelle.

De quoi faire sienne cette maxime du grand écrivain crétois Nikos Kazantzakis : "Au cours de ma vie, mes plus grands bienfaiteurs ont été les voyages et les rêves".



Phaestos

La Crète

Au royaume de Minos et de Pasiphaé

GR 36 • 8 jours Pour tous avec réserve

Les points forts

- Phaestos, l'un des plus beaux palais minoens
- Le palais du roi Minos à Cnossos
- Le charme vénitien des petits ports de Crète
- Architecture et fresques des monastères byzantins
- Le Chronoguide Crète, Cyclades, Dodécanèse



Au cours du II^e millénaire avant J.-C. s'éveilla au cœur de la Méditerranée orientale une civilisation insulaire dont le nom rappelle le roi Minos de la tradition mythologique. Elle constitua l'une des fondations sur lesquelles se construisit au millénaire suivant le "miracle grec". La culture minoenne, longtemps enfouie dans l'oubli, a été ressuscitée par les archéologues. Contemporaine de l'âge du bronze, la civilisation palatiale qui fleurit alors en Crète nous a laissé les splendides ensembles de Cnossos, Phaestos, Agia Triada, Malia ou Zakros, révélateurs d'un monde fondé sur la maîtrise de la navigation et le dynamisme des échanges, quand les Keftiou des textes égyptiens commerçaient avec l'empire des pharaons. Les Minoens, créateurs d'écritures particulières, nous ont laissé de nombreux témoignages de leurs croyances et de leur vision du monde, des courses de taureaux figurées sur les fresques de Cnossos à la déesse aux serpents du musée d'Héraklion...

J 1 : Paris - La Canée • Vol pour La Canée. Dîner inclus. Nuit à La Canée.

J 2 : Stylos - Kiriakoselia - La Canée • Le petit port de **La Canée** semble attendre encore les lourds navires qui l'utilisaient comme relais entre le Levant et l'Adriatique. Le passé vénitien y est omniprésent tout comme l'héritage de la présence ottomane. Nous flânerons dans sa vieille ville bien préservée au charme indéniable et admirerons ses ruelles dallées évoquant les souks d'Orient avec ses commerces colorés d'art populaire, ses splendides façades vénitiennes à balcon de pierre, ses anciennes demeures pittoresques aux balcons ouvragés donnant sur la mer, ses bâtiments en bois, souvenir de l'occupation ottomane. **Le musée archéologique** renferme de précieux sarcophages de l'époque minoenne mais aussi des mosaïques romaines, attestant de la vitalité de la ville durant de longs siècles. Déjeuner inclus. Deux églises nous retiendront l'après-midi. A **Stylos**, la Panagia Serviotissa remonte au XI^e siècle. Elle cache sa modeste architecture byzantine au milieu des oliviers et des orangers. **Agios Nikolaos de Kiriakoselia** est une des plus belles églises de l'île. Des fresques sur fond bleu illuminent son intérieur. Dîner libre. Nuit à La Canée.

J 3 : Réthymnon - Armeni - Arkadi - Héraklion (190 km) • Réthymnon, troisième ville de Crète,



Knossos



Matala

garde une allure orientale, ce qui ne surprend pas quand on sait que l'occupation byzantine et ottomane de la ville furent longues et fructueuses pour son commerce. Les collections éclectiques du **musée archéologique** permettent de broser un panorama de l'histoire de l'île. Déjeuner inclus. Nous découvrirons **Armeni**, l'une des plus importantes nécropoles minoennes et mycéniennes de Crète. Nous atteindrons ensuite, perché dans les montagnes dans un site majestueux, **le monastère d'Arkadi**. Son église à la façade ouvragée, dressée au milieu de murs fortifiés, est l'un des édifices les plus importants de la Renaissance crétoise qui s'épanouit sur l'île à l'époque de la domination vénitienne. Fondé au XIII^e siècle, le monastère recèle des bijoux de l'art religieux chrétien orthodoxe, notamment de nombreuses icônes. Mais c'est en 1866 qu'il connut son heure de gloire, quand les centaines de crétois, réfugiés dans ce haut lieu de la résistance de l'île face aux Turcs, préférèrent s'immoler plutôt que de se rendre. Route pour Héraklion. Dîner inclus. Nuit à Héraklion.

J 4 : La plaine de la Messara (180 km) •

Nous partirons vers la plaine de la Messara. Le site de **Tylassos** comporte un ancien sanctuaire minoen. Entre oliveraies, orangeries et vignobles, les ruines de **Gortyne** témoignent de la grandeur passée de l'ancienne capitale de la province romaine de Crète et de Cyrénaïque, devenue ensuite la métropole du christianisme crétois. La basilique Saint-Tite du VIII^e siècle y côtoyait l'odéon édifié au II^e siècle, du temps de Trajan, qui porte gravé sur ses murs le célèbre code de Gortyne, recueil de lois du V^e siècle avant J.-C. La légende veut aussi que Gortyne fut la cité où Zeus épousa la belle Europe, sous les platanes qui gardèrent depuis ce jour le privilège de rester toujours verts. Un village minoen, un petit palais et une vue superbe sur la mer de Libye font tout l'attrait d'**Agia Triada**. Déjeuner libre à Matala, ravissant port de pêche dans une crique étroite. Nous découvrirons ensuite le site de **Phaestos**, l'un des plus beaux palais minoens qui n'a pas été, comme Knossos, l'objet de reconstitutions abusives. On parcourt le palais en terrasses reliées par des escaliers. En six siècles, de 2000 à 1400 avant notre ère, trois édifices se sont succédé ici. On retrouve les éléments habituels des palais minoens : quartier royal, cours, magasins, mais aussi les gradins bien conservés d'un théâtre. Dîner libre. Nuit à Héraklion.

J 5 : Héraklion - Knossos •

Capitale historique de la Crète, **Héraklion** fut le port de Knossos avant d'être occupé par les Grecs qui lui donnèrent ce nom d'Heraklea. Elle fut une puissante cité vénitienne durant plus de quatre siècles, jusqu'à la conquête ottomane, ce dont témoignent encore de belles demeures dans son quartier ancien. Notre journée commencera par la visite du **Musée archéologique d'Héraklion**. Il abrite des objets représentatifs de toutes les époques de la préhistoire et de l'histoire crétoise, dont beaucoup sont de véritables chefs-d'œuvre, et contient des exemples uniques de l'art minoen. On y admire notamment les fresques originales du palais de Knossos, dont les couleurs vives et les scènes saisissantes célèbrent le règne animal et végétal. Nous découvrirons ensuite le ravissant Musée d'Art sacré, installé dans l'ancienne église Sainte-Catherine du Sinaï. On peut y suivre l'évolution de l'art de l'icône sur l'île. Nous quitterons la capitale pour Knossos, où nous prendrons le déjeuner inclus. Nous irons alors à la découverte du palais mythique du roi Minos à **Knossos**. C'est à Sir Arthur Evans que nous devons la redécouverte et la restauration de ce palais. Il constitue le témoignage le plus sensible de la civilisation minoenne à son apogée, quand l'île dominait tout le Bassin méditerranéen. Depuis la grande cour centrale, on peut appréhender toute la complexité de l'ensemble palatial et évoquer la richesse et les raffinements de l'art de vivre des souverains crétois au II^e millénaire avant notre ère. Dîner libre et nuit à Héraklion.

J 6 : Archânes - Lato - Agios Nikolaos (120 km) •

Nous visiterons d'abord le **musée d'Archânes** qui présente les céramiques originales issues des fouilles de ce palais minoen. Les collections illustrent la vie quotidienne des Minoens : rites funéraires variés, cuisine et habillement, échanges commerciaux. Perdu au milieu des oliviers, le site de **Lato** est l'un des rares sites crétois de l'époque grecque archaïque. D'une beauté sauvage très prenante, il a été fondé dès le VII^e siècle avant notre ère par une tribu dorienne. Après le déjeuner libre, nous poursuivrons vers **Agios Nikolaos**, charmant petit port sis autour d'un lac en bordure de mer. Devenue une station balnéaire à la mode, il préserve une atmosphère très méditerranéenne, avec ses tavernes où l'on s'attarde volontiers à la fraîche. Dîner inclus. Nuit à Agios Nikolaos.

J 7 : Gournia - Sitia - Zakros - Toplou - Agios Nikolaos (250 km) •

Nous visiterons le site minoen tardif de **Gournia**, au milieu d'une vallée largement échancrée sur la mer. L'agora occupe le sommet d'une petite colline aux versants couverts de maisons. Nous poursuivrons nos visites au petit **musée archéologique de Sitia** qui retrace toute l'évolution de la Crète antique, de l'époque néolithique à la période romaine. Y sont présentés le Kouros de Palaikastro et des tablettes minoennes très instructives. A **Zakros**, le palais qui dominait les échanges commerciaux de la Crète orientale jusqu'aux troubles de 1450 avant J.-C. ne fut jamais reconstruit. Il donne pour cette raison un bon aperçu d'un palais minoen de la dernière période, entouré de quartiers d'habitation. Déjeuner inclus. **Le monastère de Toplou** est un ensemble fortifié dont les murs et le clocher émergent d'une végétation de palmiers, au centre d'un bassin aride. Son église abrite une des plus belles icônes de Crète. Dîner inclus. Nuit à Agios Nikolaos.

J 8 : Malia - Héraklion - Paris •

La matinée sera libre à Agios Nikolaos, pour profiter encore un peu du pittoresque de cette petite ville. En route pour la capitale crétoise, nous effectuerons une dernière visite importante sur le site du **palais de Malia**, ordonné ici aussi autour d'une ample cour, et dont le célèbre **quartier Mu** a bouleversé les connaissances acquises depuis la fin du XIX^e siècle sur la civilisation minoenne. Route pour l'aéroport d'Héraklion et vol pour Paris.

Du 13 au 20 mai 2022 avec Claire Reggio

Prix disponibles le 15 octobre 2021

Du 30 septembre au 7 octobre 2022 avec Florence Le Bars

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/La Canée et Héraklion/Paris sur lignes régulières, sans collation incluse à bord ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double avec petit déjeuner ♦ 8 repas ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ Un audiophone (oreillettes) pour la durée du séjour ♦ Les taxes de séjour ♦ Le port des bagages dans les hôtels ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Les visites du centre des villes s'effectuent à pied, la découverte des sites archéologiques oblige à emprunter des chemins au revêtement irrégulier et caillouteux.

FORMALITES : carte d'identité ou passeport.

Visiter **les Cyclades** avec Clio

Les Cyclades

GR 37 • 8 jours Pour tous avec réserve

Une poussière d'îles bénies des dieux

La terre grecque est double. A côté du bloc continental et de la péninsule du Péloponnèse, largement entamée par la mer, une étendue d'eau aussi vaste que les terres elles-mêmes prolonge le pays jusqu'au seuil des côtes turques. Sur ce miroir aux reflets souvent étincelants émergent des dizaines d'îles et d'îlots, comme si les dieux de l'Olympe, dans une facétie dont ils sont coutumiers, s'étaient amusés à lancer une myriade de cailloux vers la terre. Peut-être Apollon, dans sa sagesse, a-t-il voulu quelque peu ordonner ce semis divin ? Au centre de l'espace égéen, enroulées en cercle autour de Délos, son île natale, le dieu a disposé les plus célèbres des îles grecques, celles dont la seule évocation du nom fait surgir instantanément mille images : les Cyclades. Cet espace égéen, où roches et eaux s'entremêlent constamment, renferme quelques-uns des sites culturels les plus riches du pays. Sa configuration maritime oblige à emprunter les ferries, pour aller d'île en île. Ainsi, pourrez-vous aborder ces rivages tels des Ulysse modernes... mais vous aurez le droit de succomber aux chants des sirènes !

Toute la diversité grecque

Une des particularités des Cyclades est qu'on y trouve, en quelque sorte concentrés, tous les attraits naturels et culturels de la Grèce. Nombriol de l'Égée, île sacrée d'Apollon, Délos est aujourd'hui bien calme, après avoir grouillé de bateaux qui déversaient dans son port toutes les richesses du monde grec. Centre de la fameuse ligue qui consacrait la suprématie de la thalassocratie athénienne au V^e siècle avant J.-C., les vestiges de sa ville antique sont sans doute les plus évocateurs de la grandeur de la Grèce. Outre la photogénique terrasse des Lions, on y admire surtout de riches demeures presque intactes, avec leurs sols de mosaïques colorées, aux figures réalistes. A un jet de pierre de là, Mykonos est comme la carte postale des Cyclades : ruelles blanchies à la chaux, coupoles bleues des églises qui rivalisent

avec le ciel, moulins aux ailes lasses. Même l'afflux des touristes ne peut enlever son charme à la "Petite Venise" et ses maisons aux volets de couleurs, les pieds dans l'eau. Cette atmosphère, on la retrouve à Santorin. Ici, c'est plutôt Hadès, le dieu des Enfers, qui a œuvré, créant une extraordinaire falaise de scories noires, ourlée des maisons blanches de Théra, la petite capitale, où des coupoles bleues d'Oïa, le plus pittoresque village de l'île. C'est dans cette lave durcie que les archéologues explorent depuis des années Akrotiri, la "Pompéi des Cyclades", cité de l'âge du bronze, avec ses rues bien ordonnées, ses maisons, ses magasins. Les plus belles fresques qui ornaient jadis les maisons d'Akrotiri ont trouvé refuge dans le musée préhistorique. Leur délicatesse et l'éclat à peine terni de leurs couleurs laisse sans voix.

A Naxos, plus vaste, on peut presque oublier la mer. On y croise des villages aux maisons cubiques immaculées, des campagnes parsemées d'oliviers, des monastères pleins de quiétude. Et puis, au bout de la promenade, la mer tout de même, si bleue, si douce, si belle...

Sur le trajet du retour en bateau vers Le Pirée, les colonnes altières du temple de Poséidon au Cap Sounion apparaissent soudain, sur une haute falaise battue par les flots et giflée par les vents. Bel hommage au dieu de la mer, si fier...

Bien qu'elle ne fasse pas partie des Cyclades, l'île d'Égine n'en a pas moins d'attrait. A commencer par le splendide temple d'Aphaïa, un des mieux conservés du monde grec. Mais aussi par un intérieur très vert, et le charmant petit port de sa capitale.

Bien entendu, selon les bonnes habitudes de notre maison, vous ne manquerez pas d'aller écouter vos conférenciers qui sauront, par leur érudition et leur dynamisme sympathique, vous révéler les moindres richesses de l'univers cycladique. Ils contribueront grandement à faire de votre voyage un moment magique, et sauront, comme Ulysse, vous ramener à bon port avec de merveilleux souvenirs.

Les points forts

- Le temple d'Apollon à Délos
- La cité minoenne d'Akrotiri, la Pompéi grecque
- Les petits villages de Naxos
- L'île d'Égine
- Le Cap Sounion
- Le Musée d'art cycladique d'Athènes
- Le Chronoguide Crète, Cyclades et Dodécannèse

20 VOYAGEURS

Dans un décor enchanteur, où la blancheur des villages se détache sur d'infinies nuances de turquoise, les Cyclades sont un peu l'image de la Grèce telle qu'on la rêve. C'est elle que vous retrouverez à Mykonos ou à Santorin, îles semées comme des cailloux sur le tapis d'un bleu profond de la mer Egée, cette "mare nostrum" des Grecs. L'histoire y est aussi omniprésente et variée. Les fouilles d'Akrotiri ont mis au jour une ville de l'Âge du Bronze, la "Pompéi grecque". Délos, l'île d'Apollon, a gardé la splendeur du temps où elle était l'épicentre de la thalassocratie athénienne. Sans oublier les villages médiévaux et leurs ruelles pavées, les monastères perchés et leurs fresques intemporelles...



J 1 : Paris - Athènes - Santorin • Vol vers Santorin. Au cours de notre séjour sur l'île, nous apprécierons le paysage remarquable de cette caldeira que la mer a envahie. Cette île volcanique est, en effet, l'une des perles de l'Égée. L'explosion du volcan à la fin du XVII^e siècle avant notre ère, qui détruisit les cités prospères qui s'y étaient établies, a fait couler beaucoup d'encre et Santorin fut souvent assimilée à la mythique Atlantide évoquée par Platon dans le Timée. Déjeuner inclus. Première promenade dans la capitale de l'île, Fira. Dîner libre. Nuit à Santorin.

J 2 : Santorin • Nous commencerons la journée au musée archéologique, très évocateur des richesses de Santorin, où nous retracerons l'histoire de l'Égée au cours des époques grecque, hellénistique et byzantine. Nous nous rendrons ensuite sur le site de la cité antique d'Arhèa Théra. Au fil des siècles, l'ancienne Théra a accueilli Phéniciens, Romains puis Byzantins. Placée sur la croupe rocheuse de Mesa Vouno, à 370 m au dessus de la mer, la cité antique était une forteresse naturelle qui contrôlait tout le Sud-Est de la mer Egée. Les





Akrotiri, "les boxeurs"



Santorin

restes visibles aujourd'hui remontent à la fin de l'époque hellénistique mais il reste également de nombreux vestiges des périodes romaine et byzantine. On découvrira notamment l'agora et son portique qui était le cœur commercial et administratif de Théra. Du pied du **monastère de Profitis Ilias**, nous bénéficierons d'un très large panorama. Déjeuner inclus. Le célèbre **site archéologique d'Akrotiri**, découvert au cœur de l'île, reste un indice de l'existence d'une thalassocratie cycladique. Équivalent crétois de Pompéi, la riche cité minoenne fut ensevelie sous les cendres il y a plus de 3 500 ans à cause de la grande éruption volcanique. C'est en 1969 que fut découverte intacte cette puissante cité qui fut l'un des plus importants centres de la mer Égée. Durant la visite nous nous immergerons dans le quotidien minoen avec ses ruelles, maisons à plusieurs étages, magasins, fresques et vasques et nous découvrirons l'art raffiné de cette culture fortement influencée par le commerce maritime. Enfin, nous nous promènerons dans la charmante cité de **Megalochori**, aux étroites ruelles et aux maisons blanchies à la chaux, souvent en partie creusées dans la falaise. Dîner libre. Nuit à Santorin.

J 3 : Santorin - Naxos • Nous visiterons le **musée préhistorique de Théra** où nous pourrions admirer les magnifiques fresques provenant du site d'Akrotiri, le plus célèbre de l'île. Nous continuerons cette matinée par une promenade dans les rues éclatantes de blancheur du **village de Oia**, le plus photogénique de l'île. Une promenade dans le beau village de **Pyrgos** constituera un beau final à la visite de Santorin. Déjeuner inclus. Une descente en funiculaire nous mènera jusqu'au port de Santorin, où nous embarquerons pour gagner l'île de **Naxos**, dans la lumière unique de l'Égée. Dîner libre. Nuit à Naxos.

J 4 : Naxos - Mykonos • Naxos est vaste, au point que l'on peut y oublier la présence de la mer. Gagnant le cœur de l'île, nous irons d'abord visiter l'église de la **Panaghia Drosiani**, l'une des plus anciennes de style byzantin, qui garde des traces de peintures murales de la fin du VI^e siècle ainsi que de belles fresques du XIII^e siècle. Le **village d'Apeiranthos** doit sa renommée à ses ruelles pavées de marbre poli. Nous découvrirons enfin, au cours d'une

promenade à pied, l'agréable petite cité de Chora, ses pittoresques ruelles et son marché. Nous y verrons les vestiges du temple d'Apollon ainsi que le château qui y fut construit par les Vénitiens. Déjeuner inclus. Dans l'après-midi, **appareillage pour Mykonos**. Dîner inclus. Nuit à Mykonos.

J 5 : Délos - Mykonos • Le matin, un petit bateau nous emmènera jusqu'à **Délos**. Nous débarquerons pour découvrir cette île où la légende fait naître Apollon et Artémis. Très développée dès l'époque mycénienne, l'île de Délos fut consacrée à Apollon. Elle sacrée, elle fut le siège de la première ligue maritime fondée en 478 av. J.-C. par les Athéniens. Nous y verrons le sanctuaire d'Apollon délien, le Lac sacré et ses maisons hellénistiques, le sanctuaire du Cynthe. Retour à **Mykonos** pour le déjeuner libre. Prospère dès l'époque cycladique, l'île fut annexée par les Romains. Lors d'une guerre l'opposant à ces derniers, le roi Mithridate du Pont détruisit la ville et le sanctuaire d'Apollon. Conquise par les Vénitiens puis par les Ottomans, Mykonos est cependant restée l'image emblématique des îles grecques. Nous nous promènerons dans la pittoresque cité de **Chora**, bourg principal de l'île aux étroites ruelles entrelacées et bénéficierons de temps libre pour découvrir à notre guise les charmes de Mykonos. Dîner libre et nuit à Mykonos.

J 6 : Mykonos - Le Pirée • **Matinée de navigation, à bord d'un ferry** qui, en quelques heures nous ramènera sur le continent grec. Déjeuner libre à bord. Nous débarquerons au port de Rafina. Trajet vers le **Cap Sounion**. Dominant les flots, les colonnes rétablies du temple de Poséidon composent un tableau justement célèbre, hommage au dieu de la mer. Dîner inclus. Nuit au Pirée.

J 7 : Egine - Le Pirée • Un agréable voyage en bateau depuis le port du Pirée nous mènera à **Egine**, l'île la plus proche de la capitale, au cœur du golfe Saronique. Dès l'Antiquité, la cité d'Egine connaît un essor phénoménal. Elle fut la première à frapper sa monnaie, avec des pièces ornées d'une tortue. Grâce à sa puissante flotte, elle joua un rôle crucial lors de la bataille de Salamine qui oppose les Grecs aux Perses en 480 av. J.-C. Egine mena aussi le mouvement d'indépendance de la Grèce contre le joug otto-

man, ce qui lui vaut d'être la première capitale de l'Etat grec libre en 1827. Bien conservé, le **temple d'Aphaïa**, une déesse locale tôt associée à Athéna, s'élève sur une colline, dans un paysage à la fois âpre et boisé. Il est un des meilleurs exemples de la phase de transition entre le style archaïque et le style classique, quand l'art grec abandonne ses rigidités pour les lignes fluides du "siècle de Périclès". Le site de **Kolona** permet de se souvenir de l'origine antique de Chora, la petite capitale de l'île. Au détour de ses ruelles serrées contre le port, nous découvrirons aussi son musée archéologique qui résume dans ses salles toute l'histoire ancienne d'Egine. Déjeuner libre et temps libre pour profiter de cette île très pittoresque. Retour au Pirée. Dîner libre. Nuit au Pirée.

J 8 : Athènes - Paris • Nous visiterons le **musée archéologique du Pirée**. D'une grande richesse, il témoigne de l'importance prise par le port d'Athènes tout au long de l'histoire. Sa collection de bronzes de grande taille est particulièrement admirée. La visite du **Musée d'Art Cycladique** d'Athènes, avec ses collections variées venues de l'Égée, sera notre ultime étape. Une bonne façon de clôturer notre périple en beauté. Déjeuner libre puis transfert à l'aéroport et vol vers Paris.

Du 10 au 17 juin 2022
avec Pierre Boucaud
Prix disponibles le 15 octobre 2021

Du 19 au 26 août 2022
avec Pierre Boucaud

Du 7 au 14 octobre 2022
avec Claire Reggio

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Santorin et Athènes/Paris, sur lignes régulières, sans collation incluse à bord ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double avec petit déjeuner ♦ Les taxes de séjour ♦ 6 repas ♦ Les trajets Santorin/Naxos, Naxos/Mykonos et Mykonos/Le Pirée en ferry ♦ Le trajet aller-retour Mykonos/Délos en caïque ♦ Le trajet aller-retour Le Pirée/Egine en hydroglisseur ♦ Le circuit en autocar privé sur les îles et entre le Pirée et Athènes ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ Un audiophone (oreillettes) pour la durée du circuit ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

FORMALITES : carte d'identité ou passeport.

Visiter **la Macédoine grecque** avec Clio

La Macédoine grecque est une vaste région à laquelle l'Histoire et la géographie ont, depuis très longtemps, conféré une grande originalité. Elle forme une zone de transition entre les Balkans et la Grèce méditerranéenne. Aux premiers la rattache la géographie avec ses paysages montagneux et sauvages, souvent de toute beauté. A la seconde, une lumière déjà vibrante, et un patrimoine archéologique de premier ordre. C'est ce séduisant mélange où mer, montagnes et vestiges antiques composent un décor particulièrement évocateur que nous vous convions à découvrir.

Des Grecs, des Slaves et une géopolitique subtile...

Occupée dès le II^e millénaire avant notre ère par une population de langue grecque, la Macédoine resta cependant longtemps à l'écart de la civilisation hellénique. Pourtant, c'est de ce royaume, considéré comme "barbare", que jaillira l'empire d'Alexandre, pour porter la culture grecque aux confins du monde. Quand l'Empire romain s'effondre en Occident et se transforme en empire byzantin au V^e siècle, la Macédoine devient un poste avancé de la Chrétienté dans les Balkans. En effet, un peuple slave s'installe aux deux siècles suivants sur le territoire le plus occidental de la Macédoine antique, avant de se convertir au christianisme. Ses habitants prennent tout naturellement le nom de Macédoniens, et vivront pendant des siècles au côté des Macédoniens de langue grecque qui occupent le centre et l'est du territoire. La région connaît une brillante période médiévale, au cours de laquelle se multiplient monastères et églises, ornés de somptueuses fresques et mosaïques. Les temps de la domination ottomane, à partir du XV^e siècle, sont plus difficiles. Pourtant, ici comme ailleurs, le XIX^e siècle marque le "réveil national" : en 1822, la Grèce arrache de haute lutte son indépendance. Après les guerres balkaniques (1912-1913), quand disparaît le "vieil homme malade de l'Europe", les terres historiques sont partagées entre la Serbie, la Bulgarie et la Grèce. Avec la guerre froide, la fracture est définitive entre la Yougoslavie qui intègre les Macédoniens slaves, et la Grèce qui conserve les populations de langue hellène. On sait qu'entre 1991 et 2019, l'appellation Macédoine constituera une pomme de discorde entre les gouvernements de Macédoine indépendante, née des ruines de la Yougoslavie, et de Grèce. Aujourd'hui, tout semble réglé. Les Slaves habitent officiellement la république de Macédoine du Nord tandis que la Grèce veille toujours sur la province de Macédoine. Celle qui fait l'objet de notre voyage.

Notre circuit

Notre circuit de neuf jours dans la province macédonienne de Grèce n'ignore aucun des grands sites de cette région et ajoute au contraire des lieux épargnés par le tourisme mais dont la beauté mérite le détour.

Porte d'entrée obligée, Thessalonique résume à elle seule la région dont elle est la capitale. Deuxième ville de Grèce, elle est bruisante dans sa ville basse et calme et mystérieuse dans sa ville haute, où se pressent quelques joyaux byzantins, comme l'église Saint-Démétrios. Ses musées sont des étapes essentielles pour comprendre l'importance artistique de la ville et de la Macédoine tout entière.

L'ombre d'Alexandre plane encore à Pella, la ville qui l'a vu naître. On y admire des tapis de mosaïques bichromes blanches et noires, parmi les premiers essais de ce type de décoration. Nous goûterons aux charmes de la mer Egée en nous rendant sur l'île de Thassos pour y découvrir le site antique, organisé autour de son agora bien préservée. Il faut aussi évoquer Vergina, le grand site archéologique de Macédoine : les archéologues ont fouillé un tumulus inviolé qui s'est révélé être la dernière demeure du roi Philippe II, le père d'Alexandre. Outre l'intérêt de la construction, il a livré une multitude d'objets d'orfèvrerie de grande qualité.

Mais, ainsi que nous l'avons vu à Thessalonique, l'Histoire ne se cantonne heureusement pas à la période antique. Plus on va vers l'ouest, plus les paysages de montagne sont spectaculaires et plus la présence byzantine et ottomane se fait prégnante. C'est particulièrement le cas sur les bords du lac de Kastoria. La petite ville compte près de soixante-dix églises, et bon nombre de maisons en bois traditionnelles préservées, tout droit sorties de la période ottomane, comme un musée vivant de l'architecture balkanique au charme mélancolique un peu suranné.

C'est encore un autre monde que l'on découvre dans la péninsule de Chalcidique : l'un de ses promontoires rocheux abrite les fameux monastères du mont Athos, posés en bord de rivage ou suspendus en l'air. Une vie autarcique s'y maintient contre toutes les pressions du monde moderne. Pour apprécier ce site unique, il faut embarquer pour quelques heures à bord d'un des bateaux qui longent les spectaculaires falaises où les monastères émergent d'une végétation touffue.

On mesure là toute la différence de mode de vie des popes retirés sur leur montagne sacrée face à la jeunesse animée de Thessalonique. Et ce contraste ne constitue pas le moindre des attraits de ce voyage unique à de nombreux égards.

La Grèce du nord : la Macédoine



GR 40 • 9 jours

Pour tous avec réserve

Les points forts

- La découverte d'une autre Grèce
- La cité de Dion, au pied de l'Olympe
- Kastoria, ses églises et son lac
- La tombe de Philippe II à Vergina
- Les églises orthodoxes de Thessalonique
- L'île de Thassos
- Une petite croisière au pied du Mont Athos
- Le Chronoguide Grèce

Occupée très tôt par des populations apparentées aux Hellènes, la Macédoine entra dans l'histoire au temps de l'essor du royaume de Philippe II, le conquérant de la Grèce et de son fils Alexandre qui devait, à l'issue d'une épopée fulgurante, subjuguier l'Orient et jeter les bases d'un monde nouveau, celui de la civilisation hellénistique. C'est à Vergina, où a été découverte la tombe de Philippe II, à Pella et Edessa, les anciennes capitales de son royaume, que l'on renoue avec ce passé prestigieux. L'empreinte de Rome demeure à Thessalonique, où se dresse l'arc de Galère, celle de Byzance s'impose dans la région de Chalcidique, au mont Athos et à Ouranoupoli. Des montagnes de la Grèce verte aux rivages septentrionaux de l'Égée, cette région à la riche histoire vous séduira aussi par son cadre naturel sauvage.

J 1 : Paris - Thessalonique • Vol vers Thessalonique avec escale. Fondée par Cassandre en 315 avant notre ère, **Thessalonique** est la capitale de la Macédoine. Porte des régions balkaniques, elle noue des relations avec les civilisations du Nord et devient l'un des foyers majeurs de l'art byzantin. Seconde ville de Grèce, elle peut être considérée comme la capitale du nord. Un tour de ville en bus privé nous donnera un premier aperçu de la ville. Dîner inclus et nuit à Thessalonique.

J 2 : Thessalonique • La journée sera consacrée à la visite de **Thessalonique**, pour admirer ses restes romains et ses merveilles byzantines, mais aussi découvrir les richesses de ses musées. Dans la ville basse, nous découvrirons l'**arc de Galère** dont les reliefs commémorent les victoires de cet empereur sur les ennemis traditionnels de Rome du côté de l'Euphrate : les Perses sassanides. Nous passerons devant la **Tour Blanche**, vestige des fortifications vénitiennes du XV^e siècle. Nous nous rendrons ensuite au **musée archéologique**. Il présente des objets provenant des fouilles réalisées en Thrace et en Macédoine, dont une très riche série de portraits romains et des mosaïques aux thèmes mythologiques. Après le déjeuner libre, nous nous dirigerons vers le **musée paléochrétien et byzantin**. Fresques et mosaïques rescapées de la destruction d'anciennes églises y ont trouvé place. La **ville haute** est surprenante de charme par ses maisons traditionnelles à l'architecture de bois. Au détour d'une rue, le fuseau élancé d'un minaret



Mont Athos

© Gabriel

ottoman est là pour évoquer la longue mainmise des Turcs sur la cité. Cet itinéraire sera aussi l'occasion de découvrir **deux des plus belles églises byzantines** de cette ville qui en compte tant (90 dit-on !). **Saint-Démétrios**, patron de la ville, est la plus ancienne. Les mosaïques qui ont survécu à l'histoire millénaire de l'édifice, comptent parmi les plus fines de l'art byzantin. **Sainte-Sophie** tire son nom de la prestigieuse basilique de Constantinople. Elle remonte au VII^e siècle et, ici aussi, ses mosaïques brillent de mille feux à la coupole, où l'Ascension du Christ fait ouvrir des yeux émerveillés aux apôtres qui l'entourent. Nous achèverons la journée sur les hauteurs du **monastère des Vatlades** d'où s'ouvre une vue panoramique sur le golfe de Thessalonique. Dîner libre et nuit à Thessalonique.

J 3 : Thessalonique - Dion - Vergina - Véria (180 km) • Départ, le matin, vers la cité antique de **Dion**, ville des "Olympiades de Zeus", nichée au pied des pentes nord de l'Olympe. La ville fut richement dotée par le roi de Macédoine Archélaos à la fin du V^e siècle avant notre ère. Nous découvrirons les vestiges des sanctuaires d'Isis, de Déméter et de Zeus, preuves du syncrétisme dans le monde hellénistique, ainsi que les thermes, la villa de Dionysos et son théâtre. Le **musée archéologique de Dion** possède une remarquable collection de sculptures antiques et de nombreux objets mis au jour sur le site. Déjeuner inclus. Puis route vers **Vergina**, l'antique Aigai. En 1977, l'archéologue Manólis Andréonkos commença à dégager des tumuli d'une telle qualité architecturale que, très vite, l'hypothèse est posée qu'ils pourraient être ceux de la famille royale macédonienne. Le grand tumulus, impressionnant par son diamètre, a révélé des trésors de matières précieuses aujourd'hui présentés dans le musée bâti sur place. Le clou de l'ensemble est naturellement la **tombe de Philippe II**, le père d'Alexandre le Grand. L'or y est omniprésent dans les objets exhumés. Un coffre, une couronne de feuillage d'une finesse inouïe, un lit chrysoléphantin (or et ivoire) ne sont que les pièces les plus spectaculaires de cet ensemble superbe. Dîner libre. Nuit à Véria.

J 4 : Kastoria (125 km) • Le matin, route vers l'ouest pour approcher les frontières de la République de Macédoine et de l'Albanie. Ce sera la découverte d'une Grèce verte, bien éloignée des terres arides du sud. **Kastoria**, fondée par Justinien I^{er}, est dotée d'un magnifique ensemble d'églises byzantines auxquelles se mêlent des vestiges de la présence turque. Sur un promontoire rocheux, la vieille cité se reflète encore dans les eaux sombres de son lac. Nous découvrirons également le **musée byzantin** qui expose des icônes d'une très grande beauté. Déjeuner libre puis visite du **monastère de la Panagia Mavriotissa** sur la presqu'île qui domine le lac. L'édifice principal du monastère, un joli **catholicon** à toit de tuiles et aux murs blanchis à la chaux, conserve des fresques des XII^e et XIII^e siècles. Dîner libre. Nuit à Kastoria.

J 5 : Lefkadia Naoussis - Edesse (175 km) • Reprenant la route vers l'est, nous nous arrêterons à **Lefkadia Naoussis**. Nous y découvrirons de splendides **tombs macédoniennes**, dont

celles du Jugement Dernier ou tombe des Juges, car une des fresques de façade représente Rhadamanthe, l'un des juges des Enfers. Nous visiterons aussi le **nymphée de Miéza**, l'école d'Aristote où le célèbre précepteur enseigna au jeune Alexandre la philosophie, les mathématiques et les arts. Nous poursuivrons notre route jusqu'à **Edesse**. Déjeuner inclus. De nos jours, torrents et cascades qui dévalent des montagnes alentour en font une étape particulièrement agréable. Quelques colonnes brillent sous le soleil de l'après-midi marquant l'emplacement du cardo de la ville antique. Edesse a aussi préservé un vieux quartier truffé de demeures des temps ottomans. C'est un plaisir renouvelé à chaque pas de déambuler au cœur de ces ruelles à l'heure où elles s'animent. Dîner libre. Nuit à Edesse.

J 6 : Pella - Amphipolis - Philippes - Kavala (260 km) • Le site de **Pella** fut découvert par hasard en 1957 par un fermier qui labourait son champ. Depuis, celle qui fut après Vergina la capitale de la Grèce macédonienne a livré de nombreux vestiges. Nous visiterons l'agora qui offre de superbes mosaïques aux thématiques les plus diverses comme *L'enlèvement d'Hélène par Thésée*. Au **musée** nous nous attarderons surtout sur les mosaïques très originales, composées de petit galets soulignés de minces bandes de plomb. Elles sont le premier exemple connu pour donner une vision en trois dimensions. La suite de notre parcours nous mènera jusqu'à **Amphipolis**, importante cité de la Grèce antique du Nord. On appréciera depuis l'acropole la superbe vue sur l'embouchure du Strymon avec au loin la silhouette du mont Athos. La découverte de la muraille Nord, haute par endroits de plus de 7 mètres, sera un complément à la visite du musée. Nous visiterons aussi un tumulus de taille royale, abritant une très fine mosaïque représentant Hadès enlevant Perséphone. Déjeuner inclus puis départ pour la ville de **Philippes** qui évoque la bataille de 42 av. J.-C., où l'armée romaine d'Octave et Marc Antoine vainquit celle des meurtriers de César, Cassius et Brutus. Le disciple Paul y fit sa première prédication sur le sol européen. Philippes présente tous les bâtiments constitutifs d'une ville grecque digne de ce nom : l'agora, la palestra, les basiliques, le théâtre grec ainsi que le quartier épiscopal. Dîner inclus et nuit à Kavala.

J 7 : Thassos - Kavala • Cette journée, nous renouons avec la Grèce de carte postale que nous avons tous en tête : mer bleue, îles montueuses et verdoyantes, histoire présente à chaque pas. Depuis Keramoti, nous emprunterons le ferry pour nous rendre, en une heure environ, sur l'île de Thassos surnommée "l'île verte". Des vestiges d'une **enceinte de marbre** remontant au V^e siècle avant J.-C. sont très impressionnants par leur état de conservation, notamment au niveau de la porte de Silène. Déjeuner inclus. Dans

l'Antiquité, Thassos produisait surtout du marbre qu'elle exportait dans toute la Méditerranée. C'est sur la **presqu'île d'Aliki** que se trouvaient les principales carrières. Les criques sont ourlées de plages de sable blanc issu de la décomposition du marbre. L'eau translucide ajoute à la magie du lieu... Retour à Kavala en fin de journée. Dîner libre et nuit à Kavala.

J 8 : Kavala - Ouranoupoli (160 km) • **Kavala**, l'ancienne Néapolis, ville natale du vice-roi d'Égypte Méhémet Ali, offert à la France le célèbre obélisque de Louxor. Son ancien quartier musulman se prête particulièrement à la flânerie, avec ses ruelles bordées de vieilles bâtisses ottomanes. Nous monterons au **kastró byzantin**, pour le panorama sur la mer et l'île de Thassos, puis nous nous dirigerons vers l'aqueduc de Kamares, élevé au XVI^e siècle par le sultan Soliman le Magnifique. Une longue route nous mènera au pied de la péninsule de Chalcidique. Déjeuner inclus. Depuis Ouranoupoli, nous ferons une **petite croisière au pied de la presqu'île du mont Athos**. La République du mont Athos, communauté théocratique orthodoxe, héberge vingt monastères depuis plus d'un millénaire. L'histoire de la Sainte-Montagne – Aghion Oros en grec – a commencé en 963 avec la fondation du monastère de la Grande Laure. Les monastères sont masculins et la montagne est strictement interdite aux "créatures femelles" et aux femmes en particulier. Depuis la mer, les édifices émergent au milieu d'une végétation luxuriante percée par le pic de marbre du mont Athos. Dîner inclus et nuit à Ouranoupoli.

J 9 : Stagire - Thessalonique - Paris (160 km) • Avant de quitter la Grèce, nous saluerons la mer Egée depuis le site de **Stagire** d'où la vue sur la côte macédonienne résume tout le charme des côtes grecques. Les restes de la cité antique comportent notamment une stoa, long édifice destiné aussi bien aux marchés qu'aux réunions publiques. On peut imaginer Aristote, le plus célèbre enfant de la ville, y déambuler avec son jeune élève Alexandre... Déjeuner inclus avant le transfert à l'aéroport de Thessalonique. Vol pour Paris avec escale.

Du 24 mai au 1^{er} juin 2022
avec Vincent Torres

Prix à partir de 2 310 €, ch. indiv. à partir de 335 €

Du 6 au 14 septembre 2022
avec Pierre Boucaud

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Thessalonique et retour, avec escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double avec petit déjeuner ♦ 9 repas ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les trajets aller et retour en ferry vers Thassos ♦ La croisière au pied du Mont Athos ♦ Un audiophone pour la durée du voyage ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio
FORMALITES : carte d'identité ou passeport.

Visiter **Chypre** avec Clio

Une île enchantée, l'île d'Aphrodite. Un nom qui évoque un parfum, celui de ses forêts, de ses fleurs, de l'écume de ses mers tempérées. Un nom qui évoque aussi le cuivre – *kupros* en grec – dont l'île était si riche que le précieux métal l'a marquée jusque dans son onomastique. A peine plus vaste que la Corse, Chypre réunit sur son sol tous les attraits de la Méditerranée orientale dont elle est, au choix, le verrou ou la porte d'accès.

Une première empreinte hellénique

L'archéologie nous a révélé le lointain passé de Chypre qui fut l'un des plus anciens foyers de la révolution néolithique avant de fournir aux premiers métallurgistes du Proche-Orient le cuivre nécessaire à la fabrication du bronze. En contact avec la Syrie et avec l'Anatolie pendant des millénaires, Chypre entre dans l'orbite de la Grèce quand les Minoens, suivis des Mycéniens, viennent commercer avec les autochtones. L'empreinte qu'ils laissent ne disparaîtra plus, même si les cités-royaumes qui se disputent quelques siècles plus tard le contrôle de l'île ne peuvent empêcher les Phéniciens d'établir de florissants comptoirs sur les côtes, distantes d'à peine 100 kilomètres des rivages levantins.

D'Alexandre à Byzance et des croisades à Venise

L'hellénisme s'affirme quand Alexandre le Grand s'empare de l'île qui revient ensuite à ses successeurs, les souverains hellénistiques. Rome prend le relais pour plus de mille ans. S'appuyant sur son origine apostolique, l'Eglise de Chypre obtient son autocréance et affirme sa vitalité dans les innombrables édifices qui parsèment encore aujourd'hui la montagne du Troodos. Ruinée par les invasions musulmanes, qui ne modifient pas ses racines grecques et chrétiennes, l'île est trop bien située pour ne pas susciter les convoitises des Etats latins installés en Terre sainte aux lendemains de la première croisade. La dynastie des Lusignan y fonde un royaume qui atteint son apogée quand Jérusalem tombe définitivement aux mains des musulmans. Les nouveaux venus se maintiennent au pouvoir jusqu'en 1489, date à laquelle Venise établit une domination qui durera jusqu'en 1571. La conquête de l'île par les armées ottomanes – marquée par le martyre des défenseurs de Famagouste – prélude alors au repli de la Sérénissime en Méditerranée orientale.

Ottomane pendant trois siècles puis anglaise et, enfin, chypriote !

Les siècles de domination turque sont marqués par une mise en coupe réglée des ressources de l'île, mais l'Eglise chypriote continue à jouer un rôle éducatif et culturel majeur qui sera, au XIX^e siècle – là comme en Grèce continentale –, à l'origine de la renaissance nationale.

Quand, en 1878, le sultan de Constantinople, dont l'empire est devenu "l'homme malade de l'Europe" est contraint de faire appel à son protecteur anglais pour échapper à la menace russe, il remercie le gouvernement de Londres en lui cédant l'île. L'Union Jack flotte donc désormais sur Nicosie et ce

jusqu'en 1960 quand, à l'issue d'une guerre de cinq ans, Monseigneur Makarios proclame l'indépendance de Chypre.

En 1974, profitant d'un coup d'Etat, les forces turques prennent pied dans le Nord de l'île et grignotent lentement 40 % de son territoire. Sur une terre désormais coupée en deux, Grecs et Turcs se font face depuis maintenant quarante ans. La zone nord, turque, est aujourd'hui accessible depuis le sud, ce qui permet à Clio de proposer depuis plusieurs années un circuit à la découverte de toutes les merveilles de Chypre. Et elles sont nombreuses.

Un concentré de culture

C'est un des attraits d'un voyage à Chypre : la taille réduite de l'île raccourcit les trajets en bus et multiplie les haltes culturelles, tant la densité des sites est grande. Nicosie, la capitale, résume le déchirement de l'île, mais de façon pacifique à présent, dans les minarets de ses mosquées qui côtoient la sobre architecture des édifices chrétiens.

Au nord, en zone turque, on peut appréhender le dynamisme chypriote au Moyen Age. L'abbaye de Bellapaïa – un nom qui est tout un programme à lui seul – déploie son architecture gothique champenoise parmi les oliviers, les orangers et les cyprès. Famagouste, corsetée de remparts dominant les rivages orientaux de l'île, est la "Carcassonne de Chypre" fière de sa cathédrale Saint-Nicolas dont la belle façade prend des teintes mordorées au soleil couchant.

A l'époque des Lusignan, en terre grecque cette fois, se rattache le puissant donjon de Kolossi, qui ne déparerait pas sur les collines de Syrie ou de Jordanie. En remontant le temps, voici Paphos, la plus significative des cités antiques de Chypre. C'est à quelques

lieux de là, à Petra tou Romiou, gros rochers plantés dans la mer, qu'Aphrodite serait sortie de l'écume, parée de sa seule chevelure, pour déverser sur l'île les bienfaits de sa puissance divine. On le croirait volontiers en parcourant des yeux les admirables mosaïques de Paphos qui sont parvenues jusqu'à nous.

De là, quittant ces rivages enchanteurs, on gagne en quelques kilomètres l'austère beauté du Troodos, puissant massif montagneux qui domine l'île à plus de 2 000 mètres d'altitude. Le cœur vert de Chypre, où pins d'Alep et cèdres abritent cerfs et moutons, cache aussi dans sa nature préservée une multitude d'églises et de chapelles byzantines qui sont autant de perles dans un magnifique écrin végétal. Asinou, Platanistassa ou encore Kakopetria et son église Saint-Nicolas-du-Toit : autant de haltes fraîcheur où, sous les voûtes sombres, se révèlent d'admirables cycles peints, profusion de saintes et de saints, protagonistes de scènes hagiographiques.

De la douceur de vivre

Malgré – ou peut-être à cause – d'un passé souvent douloureux, les Chypriotes ont préservé sur leur île égarée dans les eaux tièdes de la Méditerranée orientale, un art de vivre qu'ils entretiennent soigneusement. A la fraîche, les terrasses des cafés se remplissent de buveurs d'ouzo, auxquels n'hésite pas à se mêler le pope venu en voisin. Sur les tables, les mezzés, aux aguiçantes couleurs et saveurs, prennent place, et, bientôt, la conversation s'anime, dans les accents chantants de la langue grecque. Quand le soleil plonge dans la mer, on en est encore à refaire le monde, entre résignation et espoir, comme un résumé de la terre de Chypre.



Paphos

Toute l'île de Chypre

Paphos, Troodos, Nicosie et Famagouste

CHY 31 • 8 jours Pour tous avec réserve

Extraordinaire musée inondé de soleil, Chypre illustre l'histoire de la Méditerranée orientale. Du Néolithique, quand l'île exportait le cuivre qui fit longtemps sa richesse, à l'époque achéenne, Chypre forgea son identité au feu de ses relations avec le Proche-Orient et l'Égée. Les Romains y laissèrent de nombreux témoignages, l'époque byzantine la dota de merveilleuses églises aux fresques prodigieuses, dont dix sont inscrites au patrimoine mondial de l'humanité. A l'issue des croisades, la dynastie des Lusignan lui apporta une touche européenne et, désormais, nous pouvons découvrir en un seul voyage l'ensemble de l'île.



J 1 : Paris - Nicosie • Vol pour Larnaca et transfert à Nicosie. Dîner inclus. Nuit à Nicosie.

J 2 : Bellapaïs - Kyrenia - Nicosie • Nous franchirons les remparts vénitiens et partirons vers le nord et le **château de Saint-Hilarion**, édifié au X^e siècle par les Byzantins, qui protégeait l'île des pirates arabes. Visite de l'**abbaye de Bellapaïs**, bel édifice gothique de la fin du XII^e siècle. Déjeuner inclus. A **Kyrenia**, nous visiterons la **forteresse**, édifiée par les Lusignan, où se dresse la petite **église Saint-Georges** puis nous nous promènerons dans le quartier du port. Retour à **Nicosie** pour une promenade de l'ancienne **cathédrale Sainte-Sophie** à l'élégante **église Sainte-Catherine**... Dîner libre et nuit à Nicosie.

J 3 : Salamine - Famagouste • Longeant la côte toujours dans la partie nord de l'île, nous gagnerons le site d'**Engomi**. Non loin se trouve le **monastère de Saint-Barnabé**. Nous y admirerons une collection d'icônes chypriotes et, surtout, le superbe **musée archéologique**. Au VIII^e siècle, la cité de **Salamine** apparaît sur la scène historique comme un important port de commerce : tombes royales, temple, gymnase, thermes, villas et basiliques paléochrétiennes témoignent de sa prospérité. Déjeuner inclus. Nous consacrerons le reste de la journée à la visite de **Famagouste**, qui connut son heure de gloire à l'époque des croisades. Nous y visiterons les impressionnants **remparts**, la tour d'**Othello** et, à l'intérieur de la cité, la **cathédrale Saint-Nicolas**. De nombreux vestiges attestent la splendeur de la ville : le palais vénitien, l'église des Templiers et celle des Hospitaliers, l'église Saint-Pierre-et-Saint-Paul, l'église Saint-Georges, l'église nestorienne... Dîner inclus et nuit à Nicosie.

J 4 : Nicosie • Le **musée de Chypre** à Nicosie nous permettra d'évoquer la fabuleuse préhistoire d'une île qui joua un rôle déterminant dans le développement des cultures du Bassin méditerranéen oriental, et les civilisations qui se sont succédé jusqu'à la période romaine. Visite de l'**église Saint-Jean-l'Évangéliste**

et des superbes vestiges du monastère des Bénédictins. Déjeuner inclus. Promenade dans le quartier populaire de **Laiki Yitonia**, qui est l'image miniature de l'architecture chypriote. Dîner libre. Nuit à Nicosie.

J 5 : Kolossi - Paphos • A **Khirokitia**, nous découvrirons un **village néolithique** du V^e millénaire av. J.-C. Retour à Nicosie. Sur la côte méridionale de l'île, nous découvrirons le donjon de **Kolossi** qui devint, après la chute de Saint-Jean-d'Acre en 1291, le siège de l'ordre des Hospitaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem. Puis nous irons à **Kourion**, ville fondée vers 1200 avant J.-C. par les Achéens, construite sur une falaise au-dessus du rivage. La prospérité du lieu, soutenue par la présence d'un sanctuaire d'Apollon, dura jusqu'au IV^e siècle de notre ère. Déjeuner inclus. A **Paphos**, nous parcourrons les ruines de la capitale de Chypre à l'époque romaine, dont **les maisons de Dionysos et de Thésée** où ont été mises au jour des mosaïques romaines. Nous visiterons ensuite le **château byzantin de Saranda Kolones**, dit "des Quarante-Colonnes", puis **les tombeaux des Rois**, site étrange qui dut être la nécropole antique de la ville, et la **Chryssopolitissa**, érigée au XII^e siècle sur les ruines de la cathédrale byzantine de Paphos où l'apôtre Paul aurait été flagellé avant de convertir le gouverneur romain de la cité... Dîner inclus. Nuit à Paphos.

J 6 : le Troodos • Nous découvrirons d'abord le **monastère de Saint-Néophyte-le-Reclus** où vécut, au XII^e siècle, l'un des ermites les plus populaires de l'île. Le monastère comprend une basilique franco-byzantine. Nous gagnerons enfin la **région du Troodos**, massif montagneux central de l'île, véritable conservatoire d'art byzantin. Dans le village d'**Omodhos**, jadis domaine du seigneur Jean de Brié, a été reconstruit, en 1817, le **monastère de la Sainte-Croix**, qui conserve de belles icônes. Déjeuner inclus. A **Kakopetria**, nous admirerons les fresques byzantines de l'**église Saint-Nicolas-du-Toit**. Près du **village de Galata**, nous visiterons l'ancienne église monastique de la **Panayia Podithou**. Elevée en 1502, elle présente un cycle de fresques qui constitue un bel exemple du style italo-byzantin. L'**église de l'Archange-Saint-Michel**, chapelle à la toiture de bois, est, en réalité, consacrée à la Theotokos. Dîner inclus. Nuit à Agros.

J 7 : le Troodos - Larnaca • Nous poursuivrons la découverte du massif du Troodos. A **Lagoudhera**, nous admirerons la magnifique église byzantine de la **Panayia tou Arakou**,



Les points forts

- Les remparts et la cathédrale de Famagouste
- La cité de Salamine
- L'abbaye de Bellapaïs
- Paphos
- Les fresques des églises byzantines du Troodos
- Le musée de Chypre et la cathédrale de Nicosie
- Le Chronoguide Chypre



dont les fresques du XII^e siècle sont exceptionnelles. A **Platanistassa**, nous visiterons l'**église Stavros tou Ayiasmati**, chef-d'œuvre de l'art pictural byzantin tardif, où se mêlent intimement l'iconographie byzantine traditionnelle et l'art italien de la Renaissance. Point d'orgue de notre journée, nous irons découvrir la "perle du Troodos", l'**église d'Asinou** dont les peintures forment un véritable musée d'art byzantin et post-byzantin. Après le déjeuner inclus, nous visiterons, à **Kalopanayiotis**, le monastère Saint-Jean Lambadiste. Retour à Larnaca en fin de journée. Dîner libre et nuit à Larnaca.

J 8 : Larnaca - Paris • Le dôme et le minaret d'Hala Sultan Tekke : il s'agit de l'un des lieux musulmans les plus sacrés de l'île qui abrite la tombe d'Umm Haram, la nourrice de Mahomet et l'un des premiers soutiens du prophète. Après un arrêt à l'église byzantine de Kiti, nous regagnerons Larnaca. Nous visiterons le centre historique de Larnaca et l'église Saint-Lazare. Déjeuner libre. Transfert à l'aéroport. Vol pour Paris.

Avec Effie Caracas

Du 26 décembre 2021 au 2 janvier 2022
Fin d'année

Prix à partir de 1 995 €, ch. indiv. à partir de 260 €

Du 27 avril au 4 mai 2022

Prix à partir de 1 950 €, ch. indiv. à partir de 285 €

Du 21 au 28 mai 2022

Prix à partir de 1 825 €, ch. indiv. à partir de 300 €

Du 17 au 24 septembre 2022

Et 4 départ d'octobre à décembre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Larnaca et retour, avec escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double avec petit déjeuner ♦ 10 repas ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ Le port des bagages dans les hôtels ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

FORMALITES : carte d'identité ou passeport.

CHYPRE

Visiter **la Bulgarie** avec Clio

Enchâssée dans la péninsule balkanique, la Bulgarie réserve, à qui sait l'aborder avec curiosité, une profonde sensation de dépaysement. Au croisement des ambitions européennes et asiatiques, elle a vu se succéder sept civilisations qui ont toutes laissé des vestiges remarquables : thrace, slave, protobulgare, romaine, byzantine ottomane et bulgare moderne. Les villes-musées, les sites archéologiques et les monastères attestent ce passé séculaire qui affleure en bien des endroits. Et les paysages, faits de campagnes paisibles et d'altièrres montagnes, présentent une variété que l'on n'attendrait pas d'un si petit pays. Un proverbe bulgare dit : "Ne nous appartient que ce que nous offrons aux autres", et la Bulgarie a beaucoup à nous offrir...

Une histoire déroutante, mais passionnante

Les Thraces sont les premiers habitants du sol bulgare que l'on puisse désigner par un nom. Leur civilisation mystérieuse est pourtant de mieux en mieux connue, notamment grâce à l'exploration des nombreux et très originaux tombeaux qui parsèment la campagne. Vaincus par les Romains, les Thraces perdirent progressivement leur personnalité ethnique. L'assimilation culturelle de la Bulgarie antique fut double : latine au nord, le long du Danube, grecque au sud. Quand vinrent les siècles troublés des grandes migrations, deux peuples devaient marquer la destinée de ce coin des Balkans : les Slaves et les Bulgares. Les premiers, venus de Biélorussie, franchirent le Danube et se sédentarisèrent bientôt. Les seconds, issus des steppes au nord de la mer Noire, sont à l'origine un peuple turcophone. Le premier Etat protobulgare naît ainsi au VII^e siècle, reconnu officiellement par l'empereur byzantin. Son existence sera longue, mais par leur nombre bien plus élevé, les Slaves assimileront rapidement les Protobulgares pour donner naissance au peuple bulgare actuel. Au cours de ces siècles, Byzance n'aura de cesse que de tenter d'imposer sa loi, jusqu'à ce qu'un second royaume bulgare voie le jour en 1186. Il tiendra les rênes du pays avant que les Ottomans ne mettent tout le monde d'accord en 1396. Ils installent sur la Bulgarie une domination qui va durer près de cinq siècles, alternant les périodes de tolérance et celles de répression politique féroce. Quand le pouvoir ottoman commence à vaciller, une longue guerre de libération débouche sur la création de la Bulgarie moderne. Les deux guerres mondiales bouleversent le pays. Elle est dans le camp des vaincus en 1918, avant de basculer, après 1945, dans l'orbite soviétique. Elle en sort en 1990, pour poursuivre sa riche histoire.

Montagnes, villes-musées et monastères

C'est au cœur de la puissante chaîne montagneuse qui coupe le pays d'ouest en est, que se cachent la vallée des Roses et Kazanlak, renommée pour les fresques de son tombeau thrace. Le Midi de la Bulgarie est une région où il fait bon vivre, centrée sur Plovdiv. Son théâtre révèle

ses origines antiques, et les vieilles ruelles invitent à la flânerie. Le Rhodope, échine montagneuse qui la domine, cache en son sein un joyau : le monastère de Batchkovo, véritable anthologie de l'architecture monastique. En termes de célébrité, il ne le cède qu'à l'ensemble de Rila. Au sud-ouest du pays, il se présente sous la forme d'une lourde forteresse. Cette impression s'efface dès la porte franchie. Des colonnades, des arcades, des balcons de bois et des fresques admirables : c'est un autre monde qui se révèle. Loin des montagnes, la Bulgarie possède une façade maritime sur cette mer Noire qui, de tout temps, a constitué une fenêtre ouverte sur le monde. Ce fut bien évidemment le cas durant les âges antiques, et les riches collections du musée de Sozopol sont là pour le rappeler. Tout à côté, la presqu'île de Nessebar apparaît comme une raie géante qui s'avance sur les flots. L'architecture religieuse, avec ses briques bicolores, y est d'une exceptionnelle qualité. Avant de rejoindre la capitale, il reste à découvrir le site le plus étonnant du pays : Veliko Tarnovo, capitale du premier royaume bulgare. La cité est un bijou où chaque maison semble juchée sur les épaules d'une autre. A quelques encablures de la capitale, l'église de Boyana abrite l'ensemble de fresques le plus prestigieux du pays. Dans la plaine en contrebas, veillée par la silhouette du mont Vitocha, Sofia est tout à la fois viennoise, néo-byzantine et bulgare bien sûr ! Elle est marquée en son centre par les coupes de la cathédrale Saint-Alexandre-Nevski. Mais la rotonde Saint-Georges, du IV^e siècle, ou les orfèvreries thraces du Musée archéologique rappellent son origine. Sofia, "la sage", est la parfaite illustration d'un pays qui s'offre avec une modestie et un naturel prégnant.



Le tombeau thrace de Sveshtari

Bulgarie

De la Thrace antique à la Bulgarie d'aujourd'hui

BUL 32 • 12 jours Pour tous avec réserve

Les points forts

- Les sanctuaires mégalithiques de Perpéricon et Tatoul
- La ville ancienne de Nessebar
- Les thermes romains de Varna
- Le monastère rupestre d'Ivanovo
- Les tombeaux thraces de Sveshtari, Kazanlak et Starossel
- L'église de Boyana
- Les monastères de Batchkovo et Rila
- Le Chronoguide Bulgarie

Outre la découverte de l'immense patrimoine antique, des monastères médiévaux et des charmantes cités de la Bulgarie, ce circuit vous proposera une approche plus détaillée de son patrimoine archéologique : l'or des tombes du V^e millénaire de la nécropole de Varna, les cités de l'Age du bronze et de l'Age du fer de Perpéricon et Tatoul, les tombeaux thraces de Sveshtari, Kazanlak et Starossel, les fouilles des cités hellénisées d'Apollonia et de Messambria, les vestiges de Pliska, capitale du Premier Royaume bulgare...

J 1 : Paris - Sofia • Vol vers Sofia. Fondée au I^{er} siècle de notre ère sous le nom de Serdica, **Sofia** fut l'une des cités importantes de l'Empire romain. Ce ne fut qu'en 1878, lors de l'indépendance, qu'elle devint capitale de la Bulgarie. Un tour de ville nous fera notamment passer par le Théâtre national, l'ancien palais Royal, le monument du tsar Alexandre II de Russie... Nuit à Sofia.

J 2 : Sofia - Plovdiv (145 km) • Le matin nous visiterons la **rotonde Saint-Georges**, antique bâtiment thermal transformé en église au V^e siècle. Nous nous rendrons ensuite au **Musée national d'archéologie** où nous admirerons de merveilleux objets thraces ainsi qu'une collection remarquable de vases et outils préhistoriques. L'après-midi, route vers **Plovdiv**, l'ancienne Philippopolis, une des villes les plus importantes dans l'histoire des Balkans. Fondée par Philippe II de Macédoine au IV^e siècle av. J.-C. sur un site géographique exceptionnel, elle fut la capitale des derniers rois odryses au I^{er} siècle av. J.-C., le chef-lieu de la province romaine de Thrace, puis, au XIX^e siècle, la capitale de la province autonome de Roumélie orientale. Les vestiges de la **basilique épiscopale** sont protégés depuis 2021 par un bâtiment moderne. Gigantesque, elle vaut par son tapis de mosaïques d'une admirable richesse de coloris. Une promenade dans les quartiers de la fin du XIX^e siècle nous permettra d'admirer l'architecture colorée et composite de cette période, mais aussi de découvrir les **vestiges du stade et du forum romains** (I^{er}-II^e siècles), ainsi que l'imposante **mosquée Djumaya**. Nuit à Plovdiv.

J 3 : Plovdiv - Batchkovo • Nous monterons d'abord sur les collines au cœur de la ville où nous pourrions voir le **théâtre romain**, ainsi qu'un magnifique ensemble des **maisons ottomanes** à façades peintes dont l'architecture combine de façon exquise les influences occidentales et les traditions locales. Nous visiterons le **Musée ethnographique** et la



maison Hindlian, puis l'église **Saints-Constantin-et-Hélène** dont le superbe iconostase illustre la maîtrise atteinte par les graveurs sur bois au cours de la "Renaissance bulgare". Le **musée archéologique** recèle une belle collection d'objets parmi lesquels les trésors de la nécropole royale thrace de Duvali (V^e siècle av. J.-C.). Dans l'après-midi, nous gagnerons le **monastère de Batchkovo**, situé dans le massif des Rhodopes. Fondé au XI^e siècle, il devint, à partir du XVII^e siècle, l'un des bastions de la culture et de la résistance bulgares. Nous découvrirons en particulier l'église-ossuaire décorée de splendides fresques du début du XII^e siècle. Nuit à Plovdiv.

J 4 : Perpéricon - Aleksandrovo - Bourgas (370 km) • Au sommet d'une hauteur des Rhodopes orientaux, le site de **Perpéricon**, toujours en cours de fouilles, offre les vestiges d'une civilisation antique (palais-sanctuaire de l'âge du Bronze récent et de l'âge du Fer, autel cérémoniel...), d'églises chrétiennes et d'habitat du Haut Moyen âge, ainsi que d'une forteresse byzantine. Nous ferons une halte sur notre route pour voir d'étranges formes géologiques, les **"rochers champignons"**. Au village d'**Aleksandrovo**, dans la vallée de la Maritza, nous visiterons la copie d'un tombeau thrace à coupole de la fin du IV^e siècle av. J.-C., orné de scènes peintes. Nous arriverons enfin à Bourgas au bord de la mer Noire. Nuit à Bourgas.

J 5 : Sozopol - Nessebar - Varna (200 km) • **Sozopol**, l'antique Apollonia Pontique, fondée à la fin du VII^e siècle av. J.-C., fut l'une des cités grecques les plus importantes en mer Noire. Une promenade dans la vieille ville nous donnera l'occasion d'apercevoir, au milieu des maisons ottomanes en bois, de petits oratoires à demi enterrés. Nous visiterons le **musée archéologique** et sa riche collection de vases grecs. Nous remonterons ensuite vers **Nessebar**, l'antique Messambria, autre cité grecque fondée à la fin du VI^e siècle av. J.-C. Nous y verrons les majestueuses ruines des fortifications antiques et médiévales, l'Ancienne Métropole, vestige d'une basilique chrétienne du VI^e siècle, ainsi qu'une dizaine d'autres églises byzantines. Nous nous arrêterons en particulier dans l'**église Saint-Stéphane**, dite la Nouvelle Métropole, qui conserve de magnifiques fresques de la fin du XVI^e siècle. Route pour Varna. Nuit à Varna.

J 6 : Varna • Au cours d'une promenade à **Varna**, l'antique cité grecque d'Odessos, nous verrons la **cathédrale de la Dormition**, la rue principale bordée de maisons Art nouveau et Art déco, ainsi que les ruines des **thermes romains** qui sont les plus importants des Balkans. Le **musée archéologique** conserve les objets de la nécropole chalcolithique découverte à l'ouest de la ville. Fouillée durant plus de vingt ans, elle a livré 294 tombes et quelque 3 000 objets d'or qui représentent le plus vieux trésor d'or du monde (fin du V^e millénaire av. J.-C.). Nuit à Varna.

J 7 : Pliska - Madara - Sveshtari - Roussé (285 km) • Quittant Varna, nous verrons une étonnante formation géologique connue sous le nom de **"Forêt pétrifiée"**. Plus loin, nous visiterons les vestiges de **Pliska**, capitale du premier



Monastère de Rila

royaume bulgare (VII^e - IX^e siècles) où se fit le passage du paganisme au christianisme. Puis nous irons admirer le **Cavalier de Madara**, un bas-relief du VIII^e siècle, creusé à plus de vingt mètres de hauteur dans les falaises. Nous prendrons la route pour le village de **Sveshtari**. Sur le plateau ponctué de tumuli, nous découvrirons l'un des plus beaux **tombeaux thraces**, célèbre pour l'élégance de son architecture et pour son étonnant décor sculpté. En fin d'après-midi, nous atteindrons la ville de Roussé. Nuit à Roussé.

J 8 : Ivanovo - Arbanassi - Veliko Tarnovo (125 km) • A 38 m de hauteur dans la falaise calcaire, le **complexe monastique rupestre d'Ivanovo** présente un admirable cycle de fresques datées autour de 1340. Rur notre route, nous ferons une halte pour admirer le **pont sur la Yantra**, construit au XIX^e siècle par l'architecte Kolyu Ficheto. Le village d'**Arbanassi**, perché sur un plateau, conserve de nombreuses maisons des XVII^e-XVIII^e siècles conçues comme de véritables petites forteresses. **Veliko Tarnovo** est une des villes les plus pittoresques du pays, accrochée aux berges escarpées de la rivière Yantra. Nous y visiterons la **citadelle médiévale de Tsarevets**, résidence des rois du Second Royaume bulgare, puis nous nous promènerons dans les quartiers anciens et dans le charmant quartier des artisans. Nuit à Veliko Tarnovo.

J 9 : Chipka - Kazanlak • Après avoir franchi la Stara Planina (ou Balkan) par le **col de Chipka**, où s'est déroulée la bataille la plus célèbre de la guerre de libération de la Bulgarie en 1877-1878, nous descendrons dans la Vallée des Roses, dite aussi "Vallée des Rois" en raison du nombre et de la qualité des sépultures thraces qui y ont été trouvées. Le **tombeau dit "Golyama Kosmatka"** est remarquable par la qualité de la taille des blocs de granit et par sa porte de marbre. Puis, nous verrons le **tombeau "Ostroucha"**, sarcophage de granit monolithique, couvert par un autre bloc de granit imitant un toit à double pente et reproduisant sur sa face interne un plafond à caissons... peints. Dans l'après-midi, nous visiterons la copie du célèbre **tombeau de Kazanlak**, de la fin du IV^e siècle av. J.-C., dont les fresques nous permettront d'évoquer les interpénétrations entre le monde hellénique et les peuples des Balkans. Nuit à Kazanlak.

J 10 : Hissarya - Starossel - Koprivshitsa - Sofia (245 km) • Nous ferons un arrêt à **Hissarya**. L'ancienne Diocletianopolis, station thermale réputée à l'époque romaine et toujours fréquentée aujourd'hui, a été entourée au IV^e siècle par une puissante enceinte longue de 2,5 kilomètres, qui est une des mieux conservées du monde romain. Nous continuerons vers le village de **Starossel** où ont été fouillés deux tombeaux

thraces du IV^e siècle av. J.-C.. Nous arriverons ensuite dans la ville-musée de **Koprivshitsa**. Cette charmante bourgade de montagne qui fut à l'origine du mouvement insurrectionnel ayant provoqué la guerre russo-turque, conserve un patrimoine exceptionnel de la fin de l'époque ottomane. Route vers Sofia. Nuit à Sofia.

J 11 : Zémen - Rila - Sofia (320 km) • Prenant la route vers le sud, nous découvrirons le **monastère de Zémen** dont l'église conserve un magnifique ensemble de fresques du XIV^e siècle. Le **monastère de Rila**, le plus célèbre des monastères bulgares est situé au cœur du massif du Rila. Fondé au X^e siècle, il fut reconstruit et fortifié au XIV^e siècle, puis de nouveau, à la suite d'un incendie, dans la première moitié du XIX^e siècle. Vu de l'extérieur, il fait songer à une forteresse, mais cette impression s'efface dès que l'on pénètre dans sa cour, autour de laquelle s'élèvent trois étages de galeries à colonnades de pierre évoquant la Renaissance italienne, et un quatrième étage à colonnes et balcons de bois d'un style beaucoup plus bulgare. Au centre, l'église à cinq coupoles est semblable à un bijou dans son écrin. Nuit à Sofia.

J 12 : Sofia - Paris • Le matin, nous visiterons la **cathédrale Saint-Alexandre Nevski** et la **basilique Sainte-Sophie** (VI^e siècle). Nous nous rendrons ensuite au pied du mont Vitocha, dans la banlieue de Sofia, afin de découvrir le **Musée national d'histoire**, où sont réunis les plus beaux trésors archéologiques du pays, et l'**église de Boyana**, édifiée au XI^e siècle et décorée vers le milieu du XIII^e siècle de fresques puissamment expressives dignes de rivaliser avec celles d'un Giotto. Déjeuner libre. Vol pour Paris.

Du 5 au 16 juin 2022 avec Albena Milanova
Prix à partir de 2 355 €, ch. indiv. à partir de 510 €

Du 14 au 25 août 2022 avec Alexandre Baralis
Prix à partir de 2 495 €, ch. indiv. à partir de 510 €

Du 18 au 29 septembre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au petit déjeuner du 12^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ Un audiophone (oreillettes) pour la durée du voyage ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : l'église rupestre d'Ivanovo est accessible par un escalier équivalent à huit étages sans ascenseur. Le sanctuaire de Perperikon est perché sur un piton rocheux, récemment mis au jour. Il est encore peu aménagé et sa visite demande d'escalader quelques blocs ou vestiges d'escaliers de pierre.

FORMALITES : carte d'identité ou passeport.

Visiter **la Roumanie** avec Clio

Du plateau de Transylvanie enserré dans l'arc montagneux des Carpates, aux plaines de Moldavie et de Valachie et à l'estuaire du Danube, la Roumanie offre une extrême diversité de paysages. Dans bien des régions, la nature y est encore préservée dans une pureté vivifiante, comme un écrin où se cachent de petits bijoux de villes, des villages à l'architecture de bois traditionnelle et d'admirables ensembles monastiques.

Une culture latine

C'est dans le courant du II^e millénaire av. J.-C. que les Daces s'établissent sur l'actuel territoire roumain. Apparentés à la grande famille des Thraces, ils réussissent à maintenir leur indépendance jusqu'au-delà de l'ère chrétienne, faisant des Carpates une citadelle dace. Ils commercent avec les Grecs qui fréquentent les rivages de la mer Noire. En 106, ils doivent plier devant la puissance impériale romaine, emmenée par Trajan. La "Dacie heureuse" devient une des plus riches provinces de l'Empire. Deux siècles de domination de Rome donnent surtout son identité à la future Roumanie, à travers une langue et une culture latines. Quand la Pax romana disparaît, le territoire roumain entre dans dix siècles d'invasions. Des flots continus de peuples, qui ne font que passer ou se fixent parfois quelque temps, déferlent les uns après les autres : Goths, Huns, Lombards, Slaves, Bulgares, Magyars (Hongrois). Les Daces sont submergés, mais ils ne disparaissent pas : ils se transforment en un peuple nouveau, les Valaques. La Roumanie est bientôt divisée en trois principautés autonomes. Au nord des Carpates, la Transylvanie est sous la coupe du roi de Hongrie. Au sud, la Valachie et, à l'est, la Moldavie se développent, tant économiquement que culturellement. Cet apogée ne dure que quelques décennies. Les Turcs Ottomans, dans leur poussée vers l'ouest, finissent par imposer leur civilisation jusqu'aux terres hongroises. Leur dernier échec devant Vienne en 1683, marque le reflux inexorable de la puissance turque. Tout le territoire est peu à peu libéré... mais pour retomber aussitôt sous la double influence autrichienne et russe. Il faut attendre le milieu du XIX^e siècle pour voir s'éveiller la "conscience nationale". Moldavie et Valachie s'unissent et forment bientôt le royaume de Roumanie. A la première guerre mondiale s'y ajoute la Transylvanie : c'est la Grande Roumanie. Le XX^e siècle est difficile, la domination hitlérienne ne cédant la place qu'aux années de plomb sous le terrible régime de Nicolae Ceausescu. Ces temps sont révolus : intégrée récemment à l'Union européenne, la Roumanie émerge lentement et se tourne vers l'Occident auquel elle a tant à offrir.

Mer Noire, Transylvanie, Bucovine, Moldavie...

La côte de la mer Noire et son arrière-pays sont marqués par la présence grecque, à Istria. La plus ancienne des cités pontiques étend ses ruines entre le lac Sinoe et la mer. Les plus belles des mosaïques qui ornaient

les sols de ses maisons fastueuses peuvent être contemplées à Constanza.

Le Moyen Age est l'époque où le pays émerge de dix siècles d'invasions. En témoignent les églises romanes fortifiées, comme Prejmer ou Harman. Sur les forêts de Transylvanie plane toujours le souvenir inquiétant de Vlad Dracul. "L'Empaleur", ne fut pas plus violent que ses contemporains, et doit sa réputation au roman de Bram Stoker.

Vers le Nord, la Bucovine justifie à elle seule un voyage en Roumanie, pour ses monastères peints qui apparaissent comme les riches enluminures d'un livre d'heures. Voici Voronet, la "Sixtine de l'Orient". Le gigantesque *Jugement dernier* qui recouvre la façade ouest est bien, par sa vigueur et son caractère dramatique, le chef-d'œuvre de la peinture moldave du XV^e siècle, avec ce bleu unique, le bleu de Voronet.

Sucevita, dans son écrin de collines et de prairies, est le "joyau vert" et la plus récente des cinq merveilles de Moldavie. L'ocre jaune joue sur les façades de Moldovita. Les peintures extérieures humanisent les personnages, dans un réalisme de plus en plus affirmé. A Humor, l'*Hymne à la Vierge* et la *Vie de saint Nicolas* se déroulent sur les murs, dans une composition aussi belle qu'un tableau de Sienne.

La Bucovine mène au Maramures. C'est le royaume des forêts immenses que l'homme a utilisé pour construire son cadre de vie : églises de bois et maisons aux encadrements ajourés comme de la dentelle.

Il faudrait encore parler de Cluj, la ville natale du grand roi de Hongrie Matthias Corvin, de Brasov et son église Noire, et, surtout, de Sibiu, ville-bijou qui mêle toits rouges et façades peintes, où l'on parle en trois langues – roumain, hongrois, allemand. Quant à Bucarest, si elle a souffert des aléas des guerres et des régimes politiques, elle préserve cette opulence et cet air digne qui la fit surnommer "le Petit Paris".



Château de Peles

La Roumanie

De la Dacie aux Carpates

ROU 31 • 12 jours Pour tous avec réserve

Les points forts

- Les monastères de Moldavie
- L'église de Prejmer
- Les fresques du monastère de Voronet
- Les églises en bois des Maramures
- Le monastère de Hurez
- Promenade dans la vieille ville de Brasov
- Bucarest, le Petit Paris
- Le Chronoguide Roumanie

GRUPPE LIMITE
20
VOYAGEURS

De l'arc montagneux des Carpates qui enserre comme un écrin la Bucovine aux plaines de Moldavie et de Valachie et à l'estuaire du Danube, la Roumanie offre une extrême diversité de paysages. Héritière de la Dacie romaine, elle conserve une identité marquée par sa culture latine... Les villes de Transylvanie, telles Cluj et Sibiu, paraissent sortir tout droit de la Hongrie ou de l'Allemagne médiévales, alors que les célèbres monastères aux fresques extérieures de Moldavie et de Bucovine évoquent Byzance. Constanta est essentiellement romaine et turque tandis que Bucarest possède un cachet particulier, franco-roumain : la Roumanie offre un kaléidoscope de cultures et un patrimoine d'une exceptionnelle richesse...

J 1 : Paris - Bucarest • Vol pour Bucarest. Ancienne capitale de la Valachie devenue aujourd'hui celle de la Roumanie. Nuit à Bucarest.

J 2 : Bucarest • Au musée d'histoire de Bucarest, nous verrons un "trésor" de pièces d'orfèvreries des époques néolithique, géto-dace et brâncovane, et la somptueuse collection d'objets en or du IV^e siècle appelée la "poule aux poussins d'or". Après le déjeuner, le musée des collections d'art de Bucarest, offrant un riche éventail d'œuvres tant européennes que roumaines, nous montrera l'importance accordée aux arts en Roumanie. Nous terminerons cette journée au musée du village, agréable parc où sont rassemblés les différents types d'habitats du pays, le plus souvent en bois : maisons, fermes, églises... Nuit à Bucarest.

J 3 : Bucarest- Adamclisi - Constanta (300 km) • Le matin, nous prendrons la route en direction de la Dobroudja, région de la Roumanie en bordure de la mer Noire, au sud du delta du Danube. Nous visiterons d'abord le site d'Adamclisi où se dresse le trophée de Trajan, édifié par l'empereur entre 106 et 109 pour commémorer ses victoires sur les Daces. Nous verrons le monument lui-même, mais aussi le magnifique musée où ont été transportées les riches sculptures du monument. Nous poursuivrons notre route vers les rivages de la mer Noire. Constanta, qui est aujourd'hui le grand port de la Roumanie, en fut la principale métropole aux époques romaine et byzantine. De cette grandeur subsistent de très intéressants objets d'art et d'histoire exposés au musée archéologique de la Dobroudja et des vestiges magnifiquement aménagés à l'intérieur d'anciens entrepôts romains. Nuit à Constanta.



© LucianBocals/Stock

J 4 : Constanta - Istra - Sinaia (445 km) •

Nous irons d'abord découvrir rapidement les vestiges du site d'**Istra**, ville fondée vers 700 avant J.-C. par des colons grecs et qui ne fut abandonnée qu'à l'époque byzantine. Les vestiges de la cité couvrent les périodes grecque, romaine et byzantine. Nous poursuivrons notre route et arriverons à **Sinaia** en fin d'après-midi. Nuit à Sinaia.

J 5 : Sinaia - Brasov •

Le **monastère de Sinaia** fut édifié à la fin du XVII^e siècle par le porte-épée Mihai Cantacuzino, au retour d'un pèlerinage au mont Sinaï. C'est ce monastère, aux allures de forteresse, qui donna son nom à la ville. Nous visiterons ensuite le **château de Peles**, bâti et embelli par le roi Carol I^{er}, à la fin du XIX^e siècle, pour devenir résidence d'été des rois de Roumanie. L'après-midi, nous partirons en direction de Brasov, petite ville située au pied des Carpates. Sur la route, de petits villages nous livreront d'extraordinaires témoignages architecturaux de la présence de communautés allemandes en Roumanie au Moyen Age. **Prejmer** abrite une exceptionnelle église du XIII^e siècle, qui constitue l'un des plus beaux exemples du système défensif construit au Moyen Age. **Harman** nous offrira un autre exemple de ces villages fortifiés. **Brasov**, fondée au XIII^e siècle lors du rapide passage des chevaliers de l'ordre Teutonique qui lui donnèrent le nom de Kronstadt, fut tout au long du Moyen Age le principal centre économique de la Valachie. Elle fut peuplée, jusqu'à la seconde guerre mondiale, d'une importante colonie allemande qui lui donna un caractère et un charme tout à fait étonnants. Au cours de cette promenade en ville, nous visiterons notamment la superbe **église Noire**, édifiée au XV^e siècle. Nuit à Brasov.

J 6 : De la Transylvanie à la Moldavie (355 km) •

Sur la route de Neamt, nous traverserons les spectaculaires **gorges de Bicaz**, étroit défilé reliant la Transylvanie à la Moldavie. Nous découvrirons ensuite le **monastère de Neamt**, le plus ancien monastère de Moldavie. Au Moyen Age, lors de sa plus grande prospérité, il fut le centre d'une véritable province politique et ecclésiastique. Endommagé après le tremblement de terre de 1471, il fut restauré par Etienne le Grand et constitue le plus bel exemple de l'art roumain de cette époque. Nuit à Piatra Neamt.

J 7 : Les monastères de Bucovine (240 km) •

La journée sera consacrée aux remarquables **monastères de Bucovine**, légués à la région par les voïvodes bâtisseurs, et dont les murs recouverts de peintures apparaissent comme les riches enluminures d'un livre d'heures. Le **monastère de Dragomirna**, avec sa curieuse église de pierres brutes, abrite de très belles fresques dans la vieille tradition artistique moldave. A **Suceava**, capitale historique de la Moldavie, nous verrons la citadelle et visiterons l'église

Saint-Jean-le-Nouveau. Étrangement dépourvue de clocher, l'**église d'Arbore** est couverte de peintures aux dominantes vertes, réalisées en 1541 par Coman Dragos. Nous admirerons enfin le **monastère de Sucevita**, au plan triflé, qui est considéré comme l'une des cinq merveilles de Moldavie de par ses fresques extérieures exceptionnellement bien conservées. Nuit à Gura Humorului.

J 8 : Les monastères de Bucovine (195 km) •

Nous irons admirer l'inimitable rouge des fresques qui décorent l'église du **monastère de Humor**, peinte en 1530 par Toma de Suceava. *L'Hymne à la Vierge et la Vie de saint Nicolas* se déroulent sur les murs, dans une composition aussi belle qu'un tableau de Sienne. Le **monastère de Voronet**, aussi appelé la "Sixtine de l'Orient", est célèbre dans le monde entier pour son extraordinaire fresque du Jugement dernier, merveilleuse composition d'une très grande unité artistique, avec ce bleu unique, le bleu de Voronet. Toutes les nuances et les couleurs des paysages de Bucovine y sont réunies, l'ensemble apparaissant comme l'union d'un élan mystique et d'une perfection terrestre. Nous terminerons cette journée au **monastère de Moldovita** édifié en 1532, dont plusieurs des fresques sont uniques, notamment un panneau illustrant le siège de Constantinople. Nous prendrons ensuite la route vers les régions montagneuses du nord-ouest du pays. Nuit à Bistrita.

J 9 : Les Maramures (240 km) •

De bon matin, nous partirons vers les **Maramures**, une région de collines boisées. Cette contrée de rudes montagnards orthodoxes ou grecs catholiques nous offrira le plaisir d'admirer des **églises en bois** d'un intérêt exceptionnel. Edifiées aux XV^e et XVII^e siècles, celles-ci sont sans doute les constructions de bois les plus belles et les plus authentiques du monde. Nous admirerons notamment l'église du village de **Bogdan Voda**. L'après-midi nous irons découvrir le curieux "**cimetière joyeux**" de **Sapinta** puis nous marquerons un dernier arrêt pour admirer l'**église en bois de Desesti**. Nuit à Baia Mare.

J 10 : La Transylvanie : Cluj - Alba Iulia - Sibiu (320 km) •

Cluj, l'une des plus anciennes villes de Roumanie, fut certainement fondée au III^e siècle avant notre ère par les Galates, cousins de nos ancêtres gaulois. La colonie romaine qui s'y installa fut abandonnée aux mains des Gépides et des Avars dès la fin du III^e siècle. La cité réapparaît ensuite dans l'histoire au XII^e siècle, peuplée essentiellement de Hongrois. Après les ravages dus aux invasions mongoles, on retrouve la ville occupée par des colons allemands. Elle reçut de l'empereur Sigismond I^{er} le statut de ville libre en 1405, mais fut ensuite conquise par les Turcs ottomans. Sous influence hongroise et rattachée à l'empire des Habsbourg d'Autriche à la fin du XVII^e siècle, elle devint capitale de la Transylvanie, rattachée au royaume de Hongrie

jusqu'à ce que la Transylvanie soit rattachée, en 1918, à la Roumanie ! C'est cette histoire si riche et si complexe que nous évoquerons lors d'une promenade en ville qui nous permettra de découvrir l'église Saint Michel, la maison natale de Mathias Corvin, puis de parcourir le boulevard des Héros vers les remparts médiévaux, la cathédrale orthodoxe et le théâtre art nouveau. L'après-midi, nous partirons vers **Alba Iulia** qui fut, après la conquête de la Dacie par les Romains, le siège de la 13^e légion romaine "Gemina". Nous y visiterons la citadelle construite au XVIII^e siècle selon les techniques de Vauban, puis l'église de l'Union qui commémore la grande assemblée qui décida, le 1^{er} décembre 1918, l'union de la Transylvanie et de la Roumanie. Nuit à Sibiu.

J 11 : La Valachie • Sibiu, ville-bijou qui mêle

toits rouges et façades peintes à ses ruelles tortueuses et ses anciennes maisons de corporations, offre un très bel exemple des anciennes cités allemandes du Moyen Age. Nous verrons la place de la République, la tour de la Mairie, le palais épiscopal, l'église évangélique et les anciennes fortifications de la ville. Avant de traverser la chaîne des Carpates, nous ferons un arrêt au très beau **monastère de Cozia** édifié en style byzantin en 1388. Le **monastère de Hurez**, fondé en 1690 par le prince Constantin Brancovan, marque la naissance de ce style original, caractéristique de la Valachie, connu sous le nom de style Brancovan. La pureté de ses lignes architecturales et ses peintures murales en font un des joyaux de la Valachie. Nuit à Râmnicu Vâlcea.

J 12 : Râmnicu Vâlcea - Bucarest - Paris (190 km) •

Ville résidence des princes de Valachie au XVI^e siècle, **Curtea de Arges** est aujourd'hui un véritable musée d'art féodal avec, comme noyau central, l'église princière, le plus ancien monument valaque construit vers 1330 en pur style byzantin. L'église épiscopale, re-découplée de façon composite au XVI^e siècle, offre l'occasion d'unir le passé et l'histoire contemporaine, puisque cette église rassemble les tombes de la famille royale. Nous partirons ensuite vers **Bucarest** et nous nous promènerons dans les ruelles du vieux Bucarest autour de **Curtea Veche**, la plus vieille église de la ville, et de l'**église Stavropoleos**, l'un des bâtiments qui évoquent le mieux l'architecture roumaine. Transfert à l'aéroport et vol pour Paris.

Du 3 au 14 août 2022 avec Guillaume Durand

Prix à partir de 2 380 €, ch. indiv. à partir de 355 €

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Bucarest et retour, sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au déjeuner du 12^e jour ♦ Les déplacements en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio
FORMALITES : carte d'identité ou passeport.

Visiter **L'Albanie** avec Clio

Un régime politique, longtemps le plus fermé d'Europe, a fait de l'Albanie le pays le plus méconnu et, partant, le plus mystérieux de notre continent. Les temps ont changé, et, aujourd'hui, les Albanais, et avec eux les Européens, redécouvrent que leur pays a, de tout temps, fait partie intégrante de l'histoire du vieux continent. Paradoxalement, l'isolement dont il a été victime peut se révéler un atout sur le plan culturel : le pays possède un patrimoine largement intact en voie de réhabilitation et des traditions ancestrales qui ont renforcé son identité. Il est grand temps que les Français épris de culture découvrent enfin l'Albanie.

Entre Adriatique et Balkans, une géographie qui façonne l'Histoire

Grande comme la Belgique, l'Albanie apparaît comme une terre de contrastes, géographiques d'abord. L'essentiel du pays relève de la chaîne des Balkans, cette épine dorsale qui se termine dans les montagnes grecques. Cette configuration explique le caractère volontiers réputé farouche des Albanais, repliés souvent par nécessité dans les hautes vallées au climat rude.

Le pays est baigné par quelques centaines de kilomètres de côtes ouvertes sur l'Adriatique. Cette fenêtre maritime a toujours été la voie de communication de l'Albanie vers le monde extérieur. Ainsi, dès l'âge du bronze, les Mycéniens ont-ils instauré des contacts avec les populations autochtones, qualifiées d'illyriennes. C'est sur les côtes ou dans l'étroite plaine qui ourle le rivage albanais, que les Grecs, venus en voisins, vont établir des colonies promises à un bel avenir. La ville de Durrës est l'héritière de l'antique Epidamne/Dyrrhachion, tandis qu'Apollonia et Bouthrotos sont les deux sites les plus évocateurs de cette période grecque. Le IV^e siècle voit l'émergence d'un véritable royaume illyrien sur une vaste région, de l'Adriatique au lac d'Ohrid.

La dynastie macédonienne, portée à l'apogée de sa puissance grâce à la épopée d'Alexandre le Grand, parvient à réduire l'indépendance illyrienne, avant que Rome par sa conquête de la région, ne mette tout le monde d'accord deux siècles plus tard. L'ambition politique locale est morte, mais les ports adriatiques prospèrent, et les villes se couvrent de constructions de prestige. A la chute de l'Empire romain d'Occident, l'influence byzantine reste forte, même si le territoire est successivement normand et angevin, avant que les Serbes ne se mêlent à la lutte pour le pouvoir, face aux petites principautés albanaises. Ces déchirements finissent par profiter à la puissance montante dans les Balkans : les Turcs ottomans. Leur conquête est un tournant majeur, tant

elle marquera le pays, en dépit des tentatives de Venise de garder des bases commerciales sur la côte. Même l'épopée de Skanderbeg au milieu du XV^e siècle, restée fameuse, ne sera qu'un épisode, glorieux certes, mais court. Villes et villages se couvrent de mosquées dont les minarets effilés rappellent la présence musulmane. Le XIX^e siècle voit la lente émergence des revendications nationales concomitamment au déclin tout aussi lent de l'Empire ottoman. Dans le chaudron qu'est devenue la péninsule balkanique à la veille de la première guerre mondiale, l'indépendance est acquise mais, de coups d'Etat en régimes forts, la traversée du siècle dernier par l'Albanie n'est pas un long fleuve tranquille. Heureusement, chaque période faste de son histoire a laissé des traces.

Quelques sites emblématiques

La visite d'Apollonia est un des grands moments du voyage. Sur près de cent hectares, la ville antique montre les superpositions des colonies grecques, de la ville hellénistique puis romaine. De cette dernière époque date le portique du monument des Agonothètes, qui détache ses colonnes sur un doux paysage. Bouthrotos/Butrint est célèbre par son théâtre, dont l'orchestra, en raison de remontées marines, est constamment recouverte d'eau. Imaginez maintenant une rivière aux eaux rapides, qui a creusé une gorge dans la montagne albanaise. Sur ses rives, de part et d'autre d'un vieux pont ottoman, des maisons blanches aux balcons de bois s'empilent les unes sur les autres, regardant la vallée de leurs fenêtres. Une citadelle veille, adoucie par les coupoles de tuiles rouges d'une église byzantine qui se détachent sur le calcaire de ses pierres. Voici Bérat, petit bijou de ville blottie au cœur de l'Albanie. Tout aussi séduisant est Gjirokastra, la "ville de pierre". Ses maisons-fortresses, sont couvertes de toits de lauze plates, qu'adoucisent les fresques d'une chapelle byzantine ou le minaret blanc d'une mosquée.



L'Albanie

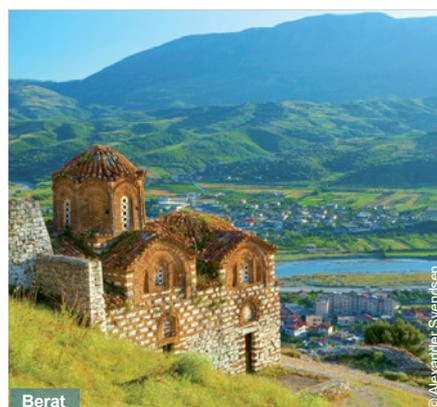
ALB 30 • 8 jours Pour tous avec réserve

Les points forts

- Apollonia d'Illyrie
- Le site de Bouthrotos pour évoquer le souvenir d'Enée et d'Andromaque
- Le monastère d'Ardenica
- Kruja, ancienne capitale de Skanderbeg
- Les trésors d'art byzantins et médiévaux à Bérat et Gjirokastra
- Le Chronoguide Albanie

Etendue entre les contreforts des Alpes dinariques et les rives de l'Adriatique et de la mer Ionienne, l'Albanie antique fut le territoire des Illyriens au nord et des Grecs de l'Épire au sud. Au contact des cultures slave et hellène, puis intégrée à l'Empire romain, elle offre un passionnant patrimoine antique que vous explorerez à Apollonia ou dans les ruines romantiques de Bouthrotos, où Racine situa le palais de Pyrrhus. Vous découvrirez aussi l'Albanie médiévale au monastère d'Ardenica et, à Kruja, l'épopée de Skanderbeg, héros de la lutte contre les Ottomans. Plus inattendues encore : la jolie mosquée de Vlora, Bérat, où fleurit l'art byzantin au XVI^e siècle, Gjirokastra, ville-musée aux maisons-fortresses toujours habitées et les rives riantes du lac d'Ohrid à Pogradec. Ce circuit vous permet d'aborder toutes les périodes de l'Histoire de l'Albanie et d'apprécier la beauté et la diversité de ses paysages, des villages de montagne aux rives pittoresques de la Méditerranée.

J 1 : Paris - Tirana • Vol pour Tirana. Tirana fut fondée au début du XVII^e siècle par le général ottoman Suleyman Pacha, qui fit édifier, dit-on, une mosquée, un hammam et une boulangerie pour constituer le noyau de la cité. La ville se développa lentement jusqu'à ce qu'elle soit choisie comme capitale de l'Albanie en 1920. Le roi Zog I^{er} fit alors réaménager la ville par des architectes italiens. Tirana connut un développement industriel après la seconde guerre mondiale, avec l'aide des soviétiques, puis de la Chine communiste. Lors de la visite du **Musée d'histoire**, nous nous attarderons surtout dans les salles consacrées à l'Albanie archéologique,





Apollonia

excellente introductions aux sites antiques que nous visiterons plus tard. Nuit à Tirana.

J 2 : Kruja - Lissos - Shkodra • Quittant Tirana, notre route nous conduira plein nord vers **Kruja** qui s'élève à quelque 600 mètres d'altitude. Cette cité, qui a été la capitale du royaume de Skanderbeg, abrite une **forteresse** imposante ainsi qu'un **musée** présentant l'histoire du "plus grand des Albanais". Fils d'un prince albanais, Gjergj Kastrioti fut envoyé comme otage au sultan ottoman. Elevé dans la religion musulmane, il gravit rapidement les échelons de l'armée turque et ses talents lui valurent le titre de "beg" et le surnom d'Alexandre : Iskander beg... Mais lorsque les Albanais se révoltèrent contre l'occupant, il déserta, se convertit au christianisme et prit la tête de la révolte. De 1444 à 1468, il repoussa victorieusement treize offensives turques, mais l'Albanie fut ensuite soumise à nouveau en 1478, dix ans après sa mort. Nous nous dirigerons ensuite vers **Lissos**, un des sites les plus remarquables du Nord de la vallée du Shkumbi. Nous y verrons notamment la tombe de Skanderbeg. Dans l'après-midi nous partirons pour **Shkodra**, situé en bordure du Monténégro, qui conserve les murs puissants de la **forteresse de Rozafa**. Nuit à Shkodra.

J 3 : Durrës - Bérat - Fieri • Nous longerons la côte albanaise jusqu'à **Durrës**, l'ancienne Dyrrhachion, qui est aujourd'hui le principal port du pays. Dressée sur un promontoire, elle devint une tête de pont pour le franchissement de l'Adriatique au temps de l'Empire romain. Elle était le point de départ de la via Egnatia, le point de passage des légions partant vers l'Orient et fut la terre d'exil de Cicéron... Nous découvrirons quelques-uns des vestiges de la Dyrrachium romaine, en particulier son **amphithéâtre** bien conservé. Nous gagnerons ensuite **Bérat** ville-musée aux maisons suspendues sur les pentes d'une colline abrupte. La ville eut son heure de gloire au XVI^e siècle : connaissant une grande prospérité, elle assura le développement d'une brillante école d'art byzantin sous la direction du peintre Onufre. Cet essor artistique se prolongea tout au long des XVII^e et XVIII^e siècles. Berat en porte encore de nombreux témoignages : la citadelle qui abrite le **musée Onufri** installé dans la **cathédrale**, mais aussi la magnifique **église de la Trinité**, le **quartier de Gorica** autour de l'église Saint-Spiridon. Nuit à Fieri.

J 4 : Ardenica - Apollonia d'Illyrie - Byllis - Vlora • Pour commencer la journée nous partirons découvrir le **monastère d'Ardenica**, seul monastère orthodoxe actuellement en fonctionnement en Albanie. Délimité par une

enceinte triangulaire originale, ce bel ensemble conventuel révèle une architecture des plus caractéristiques et, malgré une histoire particulièrement mouvementée, conserve encore aujourd'hui une magnifique iconostase sculptée et des fresques du XVIII^e siècle. Nous nous dirigerons ensuite vers le site agreste d'**Apollonia**, ville défendue par une double enceinte qui fut fondée au début du VI^e siècle avant J.-C. par des colons grecs venus de Corcyre et de Corinthe, à un emplacement stratégique entre les rivières Vjosa et Seman. La bonne société coloniale sut faire de la ville un centre culturel où le jeune Octave – le futur Auguste – vint se former en 45 avant J.-C. Demeurée cité grecque, alors que Dyrrachium recevait le statut de colonie romaine, Apollonia connut un renouveau extraordinaire au II^e siècle après J.-C., époque de la construction d'un nouveau centre monumental avec **odéon, bouleutérion, arc de triomphe**... Ce fut également l'époque de l'édification des grandes villas sur le versant ouest de la ville, dont beaucoup restent encore à dégager. Toute une architecture, une sculpture apolloniate se met en place, qui a laissé des monuments exceptionnels, comme le portique aux dix-sept niches, le grand nymphée ou *La Descente aux enfers* conservée aujourd'hui sous le portique du **monastère Sainte-Marie**. En effet, la cité fut détruite par un séisme au milieu du IV^e siècle. Au Moyen Age, un monastère s'installa sur les ruines de cette ville antique, disposant ainsi d'une carrière de pierres déjà taillées. L'après-midi, nous partirons en direction de Ballsh et du site antique de **Byllis**, installé sur les derniers contreforts du massif de Mallakaster. Cette région, déjà bien connue dans l'Antiquité, était occupée par une tribu illyrienne, celle des Byllins qui avaient installé là leur capitale, Byllis. L'**agora** et son **théâtre** montrent l'impact culturel des cités grecques voisines sur les villes indigènes. Le site recèle également les vestiges de basiliques paléochrétiennes de l'époque de Justinien. En fin de journée, nous partirons vers Vlorë. Nuit à Vlora.

J 5 : Vlora - Saranda • Nous prendrons la route vers le Sud du pays en direction de Saranda. En chemin, nous ferons étape pour visiter la petite **mosquée de Murat** qui aurait été construite d'après un plan du grand Sinan, l'architecte génial de la mosquée de Soliman le Magnifique à Istanbul. A l'arrivée à **Saranda**, nous pourrions flâner dans les rues de la vieille ville et nous visiterons le **musée archéologique** où sont conservées de belles mosaïques du VI^e siècle. Nuit à Saranda.

J 6 : Butrint - Gjirokastra • Le matin, nous atteindrons Butrint en empruntant une petite

route qui réserve de beaux panoramas sur l'île de Corfou. L'antique **Bouthrotos**, situé à l'extrémité d'un promontoire, reste l'un des sites les plus marquants d'un voyage en Albanie : il l'était déjà probablement dans l'Antiquité puisque Virgile y fit s'arrêter Enée lors de son périple et que Racine y situe son Andromaque. Les ruines, joliment ensevelies sous les oliviers, présentent de très beaux ensembles urbains : **théâtre, thermes, remparts, baptistère aux mosaïques paléochrétiennes**, ainsi qu'une belle église vénitienne. L'après-midi nous nous rendrons à **Hadrianopolis**, cité romaine du II^e siècle. Le site abrite encore les ruines bien conservées d'un théâtre antique. Route vers Gjirokastra. **Gjirokastra** est un rare exemple de cité ottomane parfaitement préservée. Berceau de l'écrivain Ismail Kadare, cet ancien village, devenu l'une des villes les plus importantes du Sud de l'Albanie, reste l'un des plus beaux et des plus typiques de la région avec ses **maisons-forteresse** à deux étages, les kulas, couvertes de lauzes grises qui furent surtout édifiées au XVII^e siècle. La ville comprend également un bazar, une mosquée du XVIII^e siècle ainsi que deux églises de la même époque. Nuit à Gjirokastra.

J 7 : Korça - Pogradec • Nous arriverons à **Korça**, au pied des monts Moravë. Cette cité albanaise connut bien des vicissitudes autour de la première guerre mondiale et fut prise par les Grecs avant d'être occupée par les Austro-Hongrois, puis à nouveau par les Grecs et, enfin, par les Français qui la contrôlèrent de 1916 à 1920. L'après-midi, nous visiterons le célèbre **musée des Icônes** puis nous gagnerons **Pogradec** où nous pourrions nous détendre au bord du **lac d'Orhid**. Nuit à Pogradec.

J 8 : Tirana - Paris • Trajet vers l'aéroport de Tirana. Déjeuner libre. Vol pour Paris.

Du 28 mai au 4 juin 2022

Prix à partir de 1 680 €
Chambre indiv. à partir de 245 €

**Du 6 au 13 août 2022
avec Albena Milanova**

**Du 10 au 17 septembre 2022
avec Albena Milanova**

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Tirana et retour sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du déjeuner du 1^{er} jour au petit déjeuner du 8^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio
FORMALITES : carte d'identité ou passeport.

Visiter **la Serbie** avec Clio

Depuis 2006 Clio organise des voyages dans ce pays longtemps méconnu des Balkans occidentaux, naguère au cœur de l'ex-Yougoslavie. On y croise aussi bien une touche orientale, née d'une longue domination ottomane, un baroque coloré importé d'Europe centrale, et surtout une forte identité slave, pieusement préservée dans les nombreux monastères médiévaux, renforcée dans l'utilisation des caractères cyrilliques. Voici quelques réponses aux questions que vous pouvez vous poser à propos de ces voyages.



En quoi la Serbie a-t-elle toute sa place dans l'histoire européenne ?

Au cœur des Balkans, ces "grandes montagnes" qui formaient l'échine de la défunte Yougoslavie, la Serbie a, de tout temps, été reliée à l'Europe occidentale par une sorte de cordon ombilical : le Danube. C'est le fleuve qui lui a apporté les premières influences romaines, avant de la faire entrer dans l'orbite de la cour des Habsbourg de Vienne. Par lui aussi que le christianisme romain a tenté une percée vers l'orient avant de battre en retraite face aux saints orthodoxes. Côté oriental, il a servi de voie de pénétration aux armées ottomanes, leur permettant de remporter, en 1389, la bataille de Kosovo ou du Champ des Merles, prélude de cinq siècles de domination sans partage. Ainsi, au fil des siècles, le pays s'est construit une identité forte mais également particulièrement complexe. Pas moins de 37 nationalités composent le paysage humain serbe, toutes les religions monothéistes y sont représentées, en une mosaïque historique et culturelle aussi attirante intellectuellement que difficile à appréhender.

Une histoire aussi mouvementée a-t-elle laissé des traces ?

Assurément. Si Belgrade, la capitale, a plus souvent qu'à son tour connu les occupations militaires, elle n'en conserve pas moins un patrimoine intéressant, ne serait-ce que sa forteresse de Kalemegdan, en surplomb sur le Danube, qui résume dans ses vieux murs toute l'histoire du pays. Dans le nord, l'influence autrichienne se fait plus forte. Ainsi, à Novi Sad, dont les rues piétonnes, bordées de maisons baroques aux façades pastels, évoquent irrésistiblement les plus belles villes d'Europe centrale. Dans ses

environs, au cœur du petit massif de Fruska Gora, se cachent deux monastères délicieux, mais aussi la ville pleine de charme de Sremski Karlovci, où fut signé le fameux traité de Karlowitz – nom allemand de la cité – qui, en 1799, mit définitivement fin à l'avancée turque en Europe. Les vallées agrestes de la Morava et de l'Ibar préservent des paysages naturels largement inviolés. Mais ce qui fait par dessus tout la gloire du pays, ce sont les monastères orthodoxes, comme Studenica, Sopocani. Ces complexes religieux éblouissent par les fresques qui recouvrent leurs intérieurs du sol aux voûtes, Bible imagée dans la grande tradition orthodoxe byzantine. Enfin, en continuant la progression vers le sud, on pénètre au Monténégro, où la montagne des Balkans se jette de façon abrupte dans les eaux limpides de l'Adriatique, dessinant les échancrures incroyablement tourmentées des bouches de Kotor, sans aucun doute un des plus beaux paysages marins de tout le littoral méditerranéen.

Comment appréhender la Serbie aujourd'hui ?

Il découle aisément de ce qui précède que, le profane, abordant sans guide l'histoire et le patrimoine de la Serbie, serait vite submergé par une telle complexité historique et culturelle. Clio, par l'intermédiaire de son conférencier, va l'accompagner pour démêler un tel écheveau, replaçant chaque événement dans la grande histoire européenne, chaque monument dans le contexte qui l'a vu naître. Progressivement, de façon claire et pédagogique, se mettent en place les tenants religieux, politiques et artistiques qui font de la Serbie une des terres les plus fascinantes d'Europe orientale.

Conditions du voyage

La superficie réduite de la Serbie et du Monténégro fait que les distances parcourues journalièrement sont toujours raisonnables. Si les axes de liaison entre les grandes villes sont bien entretenues, certaines routes tracées au cœur du massif des Balkans sont très sinueuses et quelquefois en cours de réfection. La flotte des autocars est tout à fait correcte. Le parc hôtelier est très proche des standards de l'Europe occidentale, et les hôtels que nous avons sélectionnés ne réservent aucune mauvaise surprise.

Serbie et Monténégro



Monastères, forteresses et bouches de Kotor

SER 90 • 10 jours Pour tous avec réserve

Les points forts

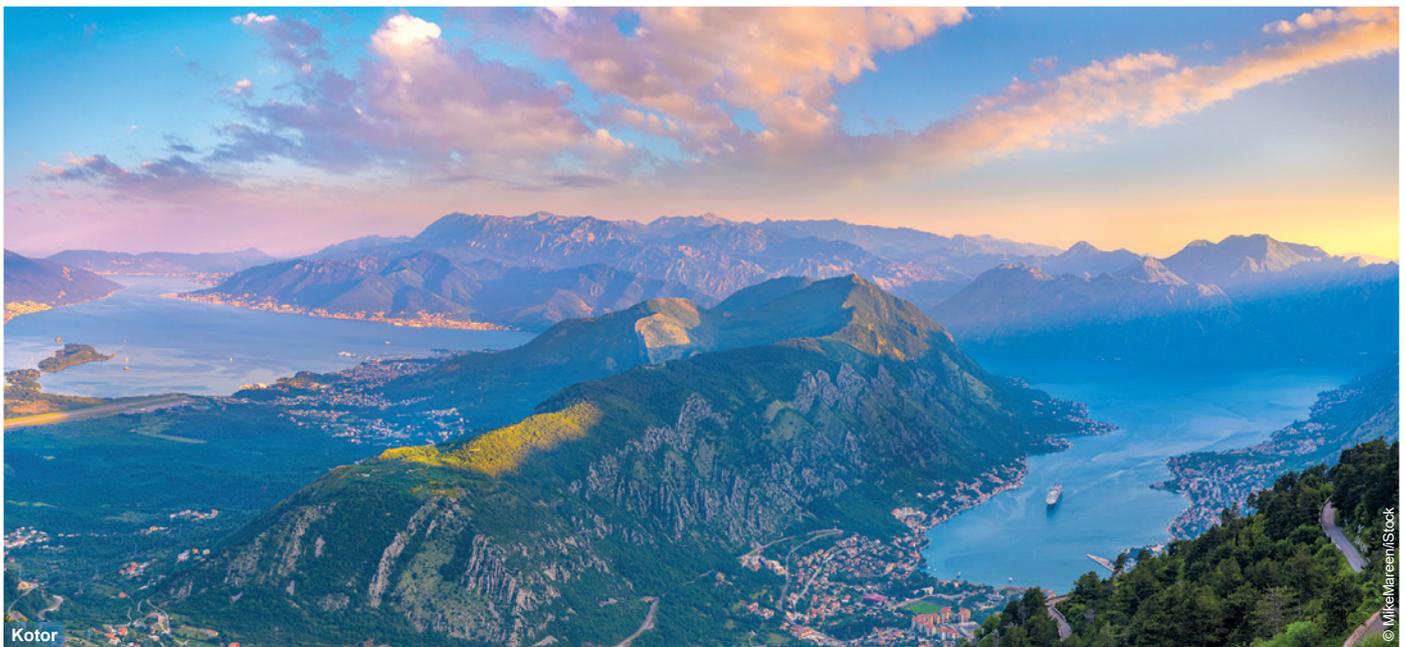
- La forteresse de Péetrovaradin
- Le monastère de Krusedol
- Les fresques du monastère de Manasija
- Le monastère de Decani
- Le monastère de Studenica
- Le monastère de Sopocani
- Une excursion en bateau dans les bouches de Kotor
- Le Chronoguide Serbie

La Serbie est le pays de l'ample Danube aux eaux tumultueuses et aux vallées verdoyantes tandis que le Monténégro lui oppose les reliefs arides de ses montagnes brûlées de soleil, le caractère oriental de ses villes et villages et la limpidité d'azur de l'Adriatique ouverte sur le monde. La Serbie fut, au Moyen Age, le centre d'un vaste empire lié culturellement au monde byzantin. A cette époque de gloire, le royaume de Serbie sut attirer les plus grands penseurs et les plus grands artistes du monde hellénique. Aujourd'hui, le visiteur sera ébloui en découvrant, cachés dans de charmantes vallées, quelques-uns des plus beaux monastères d'Europe décorés de fresques si remarquables qu'elles pouvaient rivaliser avec celles de Byzance. Une incursion au Kosovo nous permettra notamment d'admirer les trois plus beaux monastères de la région.

J 1 : Paris - Belgrade • Vol vers Belgrade. Capitale de la Serbie, **Belgrade** fut également la capitale fédérale de la Yougoslavie titiste. Nous appréhenderons l'art de vivre dans les Balkans en découvrant le très beau **palais de**



Monastère de Studenica



la princesse **Ljubica**, typique du XIX^e siècle. Nous visiterons la **forteresse Kalemegdan** qui domine spectaculairement le confluent du Danube et de la Sava avant de nous promener dans la **vieille ville**, de la place de la République à la cathédrale. Nuit à Belgrade.

J 2 : Novi Sad et le Parc national de Fruska Gora (210 km) • Le matin, nous prendrons la route pour **Novi Sad**. Capitale administrative de la **Voïvodine**, Novi Sad n'était, avant le XVIII^e siècle, qu'un petit village de pêcheurs. La ville, située dans une boucle du Danube, se développa à l'ombre de la **forteresse de Péetrovaradin**, bastion avancé de la défense des Habsbourg contre l'Empire ottoman. **Sremski Karlovci** est la petite capitale du **parc naturel de Fruska Gora**. Dans ce massif boisé, ce sont quelques-uns des innombrables monastères, essentiellement du XV^e et XVI^e siècles, qui retiendront notre attention. **Krusedol** a préservé un très bel ensemble de peintures murales, tandis que celles de **Novo Hopovo** subirent l'influence des moines du mont Athos. Nuit à Belgrade.

J 3 : la vallée de la Morava (175 km) • Longeant en autocar la vallée du Danube, nous aborderons par son côté le plus spectaculaire la **forteresse de Smederovo**, formidable verrou que se disputèrent âprement au fil des siècles Serbes, Hongrois, Turcs et Autrichiens. Des vicissitudes du temps, le **monastère de Manasija** a essentiellement conservé une superbe église. Les fresques qu'elle abrite comptent parmi les plus belles que l'on puisse voir en Serbie, notamment la **Communion des Apôtres** représentée dans

le chœur. Quant à l'enceinte du **monastère de Ravanica**, elle témoigne de façon éloquente des temps troublés du Moyen Âge serbe. Nuit à Paracin.

J 4 : la vallée de la Morava occidentale (140 km) • Les **monastères de Kalenic et Ljubostinja** appartiennent au groupe architectural de la Morava : absides rayonnantes, nef unique à voûte en berceau et narthex occidental. Les fresques qui décorent Kalenic sont de tradition byzantine, telle qu'elle apparaît dans l'église Saint-Sauveur-in-Chora de Constantinople. Quant au **monastère de Zica**, il se rattache à l'école de Raska, caractérisée par l'élévation de la nef, dominée par le haut tambour de la coupole. Nuit à Vrnjacka Banja.

J 5 : la vallée de l'Ibar (200 km) • **Studenica** est le plus riche et le plus complet des couvents orthodoxes de la Serbie, mais aussi le prototype de cette école de Raska déjà évoquée. On ne sait ce que l'on doit admirer le plus, du sanctuaire élevé en marbre blanc auquel le temps a donné une belle patine dorée, ou de la décoration intérieure, premier exemple du "style révolutionnaire" du XIII^e siècle qui essaimera partout dans le pays. Le **monastère de Gradac**, abandonné par les Serbes après le désastre de la défaite du Champ des Merles – Kosovo Polje – en 1389, a été restauré, notamment les bâtiments monastiques (réfectoire, cellules, communs) particulièrement évocateurs. Nuit à Kopaonik.

J 6 : Sopocani et Novi Pazar (270 km) • **Sopocani** est l'autre merveille des monastères serbes. Il fut fondé en 1260 par le roi Uros I^{er} pour en faire sa dernière demeure et les fresques qui le décorent sont d'une exceptionnelle qualité. Elles perpétuent l'art orthodoxe à une époque où Constantinople était aux mains des croisés. **Novi Pazar** conserve jusqu'à nos jours un aspect oriental qui annonce les Balkans méridionaux. Une promenade entre mosquées, caravansérails et maisons orientales saura vous en convaincre. Nous poursuivrons notre route jusqu'au Kosovo. Nuit à Pristina.

J 7 : le Kosovo (150 km) • Cette **journée au Kosovo** nous permettra de découvrir trois complexes monastiques qui sont peut-être les plus riches des Balkans. Le **monastère de Gracanica** est un monument au plan complexe, où la superposition de lignes courbes et de volumes sphériques produit un effet particulièrement gracieux. Les fresques du **monastère**

de **Decani** constituent sans conteste un des sommets de l'art serbe du XIV^e siècle. Plus de mille compositions, fourmillant de détails, sont puissamment inspirées par l'art byzantin. Nuit à Pec.

J 8 : Pec-Kolasin (150 km) • Le **patriarcat de Pec** est le siège de l'archevêché serbe-orthodoxe. **Trois églises, dédiées à la Vierge, aux saints apôtres et à saint Démètre**, reliées entre elles par un vaste exonarthex, présentent un ensemble de fresques qui culminent dans une monumentale représentation de l'Ascension. Route pour le Monténégro. Nuit à Kolasin.

J 9 : le Monténégro (165 km) • A travers de beaux paysages montagneux, nous traverserons le Monténégro. Le **monastère de Moraca** s'est installé de façon spectaculaire dans une gorge de la rivière du même nom. Nous rejoindrons ensuite la ville de **Cetinje**, ancienne capitale du pays, qui a conservé une ambiance cosmopolite très évocatrice du temps de sa gloire. Nous atteindrons enfin la côte à Kotor. Niché au fond d'une profonde calanque – les bouches de Kotor – qui offre un spectacle naturel d'une rare beauté, au pied du massif escarpé de Lovcen, **Kotor** est considéré comme l'un des plus beaux ports naturels du monde. Fondé par les Romains, Kotor fut une puissante cité autonome de l'Empire byzantin. C'est de cette époque que datent ses puissants remparts et la magnifique **cathédrale Saint-Tryphon**. Nous parcourrons les charmantes ruelles de cette cité, découvrant églises et palais où se mêlent les architectures romanes, byzantines et vénitiennes. Nuit à Kotor.

J 10 : Kotor - Paris • Le matin, une **excursion en bateau dans les bouches de Kotor** nous offrira toutes les lumières de la Méditerranée. Transfert à l'aéroport et déjeuner libre. Vol pour Paris.

Du 4 au 13 juin 2022 avec Guillaume Durand
Prix disponibles le 15 octobre 2021

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux avec escale, sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double ♦ La pension complète du dîner du 1^{er} jour au petit déjeuner du 10^e jour ♦ Le circuit en autocar privé ♦ L'excursion en bateau dans les bouches de Kotor ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio
FORMALITES : carte d'identité ou passeport.

Visiter **la Croatie** avec Clio

Les côtes croates, de l'Istrie à la Dalmatie, sont sans doute les plus beaux de tous les rivages méditerranéens. L'osmose y est parfaite entre trois éléments : la terre, verte en toute saison, le ciel, le plus souvent d'un bleu profond, et la mer, qui prend toute la palette allant du bleu azur au vert translucide. Les îles, innombrables, sont comme autant de petits cailloux semés sur le parcours, afin que le voyageur ne se perde pas. Dans ce décor de rêve sont serties des villes de toutes tailles, restituées au fil de l'histoire dans leur splendeur d'antan. Ainsi, parcourir ces rivages, c'est partir pour un envoûtant voyage...

Quelle histoire !

La Croatie permet de découvrir une diversité d'influences culturelles étonnante. Grandeur Romaine, splendeurs de Byzance, empreinte de Venise, souvenirs de l'Empire Austro-Hongrois : autant de jalons pour comprendre un pays qui se plaît à bousculer la chronologie. Ici, la Rome impériale a laissé des vestiges uniques, comme le palais de Dioclétien à Split. Les premières tribus slaves s'installent au VI^e siècle. Elle ne bougeront plus. Les Croates constituent une même communauté avec les tribus voisines, que les historiens nommeront les Slaves du Sud ou Yougo-slaves. Cependant, la Croatie a une histoire bien à elle. Les Croates organisent leur premier état au début du X^e siècle. Puis, aux siècles suivants, le pouvoir est cédé au puissant voisin hongrois. Depuis longtemps, Venise a fondé des comptoirs sur la côte, relais indispensables à sa puissance maritime. Le plus fameux est Raguse, l'actuelle Dubrovnik. Bientôt, les Croates vont devoir lutter contre les Turcs ottomans, maîtres des Balkans. Le pays devient ainsi l'ultime pointe avancée de l'islam en Europe Centrale. La reconquête est menée sous la férule de la dynastie Habsbourg. Dès lors, la Croatie suit les destinées de Vienne. Comme partout en Europe, le XIX^e siècle voit le réveil des nationalités. Il faudra attendre la chute de la Fédération Yougoslave de Tito, née de la Seconde Guerre mondiale, pour voir le pays accéder à l'indépendance en 1991, et tout de suite être pris dans la guerre contre les Serbes. Tout est apaisé aujourd'hui et l'on peut, en toute tranquillité, parcourir les côtes de Croatie, ce pays où caracole l'histoire.

Joyaux terrestres et maritimes

Notre périple commence en Istrie, comme un résumé des merveilles croates. L'Antiquité en impose dans l'amphithéâtre de Pula. Byzance triomphe dans les mosaïques de la basilique Euphrasienne de Porec. Rovinj est la première de ces petites villes dominées par une campanile plus vénitien que nature. Une incursion dans les terres, jusqu'au Parc National de Plitvice, vaut vraiment le détour. Des lacs y sont nichés par dizaines, noyés au milieu de la végétation, reliés entre eux par des cascades puissantes. Puis revoilà la côte et ses villes, comme Zadar, où domine le complexe de Saint-Donnat, du IX^e siècle. Sibenik est toute en montées

et descentes, et sa cathédrale déploie de très beaux morceaux de sculpture. Trogir est typiquement méditerranéenne et médiévale. Ses ruelles s'élargissent en des places, toutes bordées de demeures gothiques et Renaissance. Split est la "capitale dalmate". C'est Dioclétien qui en choisit l'emplacement pour y ériger un somptueux palais ou il finira ses jours. L'Empire renversé, il devient un ensemble unique où s'imbriquent de façon spectaculaire antiquité païenne et Moyen Âge chrétien. La mer, nous la traversons en ferry. Occasion merveilleuse de voir la côte de loin, avec son horizon montagneux. Le temps de débarquer, nous voici sur l'île de Korcula. La route serpente entre les collines couvertes d'oliviers, de vignes et de figuiers. Dans l'enceinte de la petite capitale, les rues ne sont que tours et détours, les maisons blasonnées reliées entre elles par les fils de linge. De retour sur le continent, l'apogée est proche. Dubronik, la "perle de l'Adriatique" selon Lord Byron, ne fait pas mentir le poète. A l'abri de ses puissants remparts, elle recèle un amoncellement de richesses. Un instant, on est à Venise, le pas suivant en Grèce. Ici, à Constantinople, et là, dans quelque cité baroque italienne. Mais partout, on est à Dubrovnik la Croatie. Il ne reste plus qu'à se laisser mener jusqu'au Monténégro voisin. Les Bouches de Kotor sont le plus spectaculaire des fjords de Méditerranée, et il n'a rien à envier à ses homologues de l'Europe boréale. Des paysages merveilleux défilent du pont d'un bateau jusqu'à Kotor, cité dont le charme est comme un résumé du long ruban de la côte orientale de l'Adriatique, mer entre deux mondes.



Parc des lacs de Plitvice

Trésors de l'Istrie et de la Croatie



CR 32 • 9 jours

Pour tous avec réserve

Les points forts

- La basilique euphrasienne de Porec et ses mosaïques byzantines
- L'amphithéâtre de Pula
- Le Parc National de Plitvice et ses lacs
- La cathédrale de Sibenik
- Le palais de Dioclétien à Split
- La cité médiévale de Trogir
- Dubrovnik, ses remparts et ses palais
- Les Bouches de Kotor au Monténégro
- Le Chronoguide Adriatique

La Croatie séduit autant par ses paysages idylliques que par l'étonnant mélange de cultures qui fait son originalité. Forte de ses influences romaines, byzantines, slaves, vénitienes, austro-hongroise et ottomane, son histoire vit encore à travers un patrimoine artistique d'une extraordinaire richesse : souvenirs romains dans l'amphithéâtre de Pula ou le palais de Dioclétien de Split, joyaux byzantins à la basilique Euphrasienne de Porec, villes médiévales à l'allure vénitienne dont Dubrovnik est le joyau... Le tout sublimé par une nature d'une rare magnificence, où mer et montagne s'enlacent, où l'eau se fait tantôt limpide dans les lacs du parc national de Plitvice, tantôt azur entre les îles du littoral ou dans les Bouches de Kotor, incontournable excursion monténégrine aux portes de la Croatie.

J 1 : Paris - Trieste - Porec • Vol Paris-Trieste. Déjeuner libre et route vers Porec. Ancienne colonie romaine, Porec est surtout marqué de l'empreinte vénitienne pour avoir été rattachée à la Sérénissime du XIII^e au XVIII^e siècle, avant de devenir capitale de l'Istrie sous les Habsbourg. La basilique euphrasienne, exceptionnel sanctuaire paléochrétien entrepris au VI^e siècle par l'évêque Euphrase, allie héritage antique et influences byzantines. Le joyau de l'édifice se trouve dans l'abside et sur l'arc triomphant : des mosaïques représentant sur fond or des personnages hiératiques, retraçant tout un pan de l'histoire religieuse de l'Empire sous Justinien I^{er}. Dîner inclus. Nuit à Porec.

J 2 : Beram - Rovinj - Pula - Porec (130 km) • Nous commencerons cette journée consacrée à la péninsule de l'Istrie à Beram pour découvrir l'église Sainte-Marie des ardoises qui abrite les fresques gothiques les plus réputées du pays, réalisées en 1474 par le maître Vincent de Kastav, notamment une impressionnante Danse macabre. Sur la côte, Rovinj blottit sur une péninsule son enchevêtrement de maisons colorées à l'ombre d'une campanile vénitien et sur fond de mer bleu intense. Nous pourrons à loisir savourer ses charmes au cours d'une promenade et du déjeuner libre. Au sud de la péninsule, Pula déploie ses vestiges antiques dans un décor tout aussi idyllique. Cette ancienne



Split, le palais de Dioclétien

© rusty3699/istock

citée Illyrienne fondée au 1^{er} siècle avant J.-C. fut conquise par les Romains en 177 av. J.-C. et devint alors un important centre commercial et administratif. L'**amphithéâtre**, juché sur une butte dominant le port, l'**Arc des Sergius** et ses reliefs finement sculptés ou le **forum** bordé par le petit **temple d'Auguste** donnent encore une idée de la richesse de la ville antique. Pula connut une autre période faste au VI^e siècle, durant le haut Moyen Age. En témoignent plusieurs églises de la vieille ville, telle la chapelle paléochrétienne de **Santa Maria Formosa**, de style byzantin, ou la **cathédrale** remontant au IV^e siècle, qui a gardé son sol de mosaïque et le sarcophage romain du III^e siècle qui lui sert d'autel. Nous visiterons également le **musée archéologique d'Istrie** rassemblant les nombreux objets découverts lors des fouilles effectuées dans la région. Outre de beaux souvenirs de l'époque romaine, nous admirerons un fragment de mosaïque provenant de Santa Maria Formosa et un coffret en ivoire orné de scènes dionysiaques d'une époustouffante délicatesse d'exécution *visite sous réserve d'ouverture. Dîner libre. Nuit à Porec.

J 3 : Plitvice - Zadar (415 km) • Une matinée de route nous mènera jusqu'au **Parc national des lacs de Plitvice** . Ce joyau naturel croate est parsemé de seize lacs disposés en escalier, chacun alimentant le suivant par des cascades. Dans leurs paysages de montagnes boisées tantôt tourmentés, tantôt sereins, leurs eaux vives jouent sur toute la gamme des bleus, turquoise et verts... Une excursion à pied dans le parc nous permettra d'admirer à loisir la beauté des lieux. Déjeuner inclus sous forme de panier-repas en cours d'excursion. Dîner inclus et nuit à Zadar.

J 4 : Zadar - Sibenik - Split (180 km) • La vieille ville de **Zadar** a gardé un cachet tout particulier, notamment dans ses monuments médiévaux. L'ancien forum romain est entouré des plus prestigieux monuments de la ville : l'**église Saint-Donat**, d'origine byzantine, et la **cathédrale Sainte-Anastasie**, à la splendide façade romane. Tout à côté, le **musée d'art sacré** est un des plus riches du pays, notamment en ce qui concerne l'orfèvrerie mais aussi un polyptyque de Carpaccio. Nous visiterons aussi l'**église Saint-Siméon**, qui conserve une chasse de métal du XIV^e siècle enfermant le corps du saint. Déjeuner libre. L'après-midi sera consacrée à la découverte de **Sibenik** qui fut un temps capitale de la Croatie et a conservé son labyrinthe de ruelles médiévales au cœur duquel se dresse la **cathédrale Saint-Jacques** , aux formes typiques de la Renaissance vénitienne. Majestueuse, son portail ouvre sur une voûte en berceau d'une rare pureté. Dîner inclus et nuit à Split.

J 5 : Split - Trogir • La petite colonie grecque de **Split** connut un destin grandiose lorsqu'elle fut choisie comme résidence par l'empereur romain Dioclétien. Nous découvrirons les nombreux

vestiges du **palais de Dioclétien**, du temple de Jupiter, de la Porta Aenea, du cryptoportique... Le mausolée de Dioclétien fut transformé pour abriter la **cathédrale Sveti Dujce** et l'on retrouve les souvenirs de l'empereur des grandes persécutions intimement mêlés aux œuvres pleines de ferveur chrétienne de l'église et de son baptistère. Au détour des ruelles de la vieille ville, nous apercevrons maisons et palais gothiques, Renaissance et baroques. Après le déjeuner inclus, nous partirons pour **Trogir** , ville médiévale parfaitement préservée. Nous y découvrirons la **cathédrale Saint-Laurent** et son splendide portail roman, chef-d'œuvre absolu de la sculpture dalmate. A l'intérieur, la chapelle Saint-Jean de Trogir possède un décor déjà typiquement Renaissance avec son plafond à caissons. Le **musée d'art sacré** de l'église Saint-Jean-Baptiste abrite de belles peintures de Blaz Juriev (XV^e siècle) ainsi qu'une intéressante collection de manuscrits. Dîner inclus. Nuit à Split.

J 6 : Salona - Korcula • A quelques kilomètres de Split, les vestiges romains de l'antique ville de **Salona** sont particulièrement impressionnants. Conquise par Rome en 78 avant J.-C., la cité devint sous le règne d'Auguste la capitale de la province romaine de Dalmatie. Le site archéologique regroupant un imposant amphithéâtre, des thermes et des villas patriciennes confirme l'importance stratégique et historique de la ville. Retour à Split pour le déjeuner libre. Dans l'après-midi, nous emprunterons un ferry pour gagner l'île de Korcula, louvoyant entre les îles qui bordent la côte croate dans un paysage d'une rare beauté. Dîner inclus. Nuit à Korcula.

J 7 : Korcula - Ston - Dubrovnik (115 km) • Nous ferons une promenade dans la vieille ville de **Korcula** qui, telle qu'on la visite aujourd'hui, est essentiellement une cité vénitienne du XV^e siècle. Après avoir franchi les remparts par une porte marquée aux armes des doges, nous parcourons les ruelles où se succèdent palais Renaissance et bastions médiévaux autour de la **cathédrale Saint-Marc**, qui abrite deux œuvres du Tintoret et de son atelier. La chapelle de la confrérie de Tous -les-Saints est le siège d'un intéressant musée des icônes. Déjeuner libre. Un court trajet en ferry nous mènera sur la presqu'île verdoyante et montagneuse de Peljesac. A sa jonction avec le continent, nous marquerons un arrêt pour découvrir le village de Ston, dominé par sa forteresse. Dîner inclus et nuit à Dubrovnik.

J 8 : Kotor - Dubrovnik (185 km) • Le matin, nous rejoindrons la côte dalmate du **Monténégro** par la route. Une excursion en bateau nous permettra de découvrir la profonde calanque des **bouches de Kotor** , qui offre un spectacle naturel d'une rare beauté. Niché tout au fond de la baie, au pied du massif escarpé de Lovcen, Kotor est considéré comme l'un des plus beaux ports naturels du monde. Fondé par les Romains, il fut une puissante cité autonome de l'Empire

byzantin. C'est de cette époque que datent ses puissants **remparts** , renforcés par les Vénitiens qui devinrent maîtres de la ville en 1420, et la magnifique **cathédrale Saint-Tryphon** qui conserve la **Pala d'oro**, chef-d'œuvre d'orfèvrerie du XV^e siècle. Nous parcourons les charmantes ruelles de cette cité, découvrant églises et palais où se mêlent architectures romanes, byzantines et vénitiennes. Déjeuner inclus à Kotor avant de reprendre la route de Dubrovnik. Une envolée en téléphérique nous permettra d'avoir une première vue imprenable de la vieille cité de Dubrovnik, la "perle de l'Adriatique" . Dîner libre. Nuit à Dubrovnik.

J 9 : Dubrovnik - Paris • Dubrovnik se découvre au fil de promenades qui offrent des échappées toujours renouvelées sur les places, les remparts, la mer... Franchissant la porte Pile, qui s'ouvre sur la fontaine d'Onofrio, nous parcourons les ruelles bordées de belles maisons patriciennes du XVII^e siècle. Nous emprunterons le Stradun ou Placa, la rue principale de la ville, et admirerons les façades des somptueux palais Renaissance, tel le palais Spozza, avant de visiter le **palais des Recteurs**, chef-d'œuvre de l'architecture dalmate, qui s'articule autour d'un élégant atrium. Il renferme aujourd'hui les collections du **Musée historique** qui nous permettront de mieux comprendre l'histoire de Dubrovnik. Nous passerons devant l'église Saint-Blaise, de style baroque vénitien, qui contraste par son exubérance avec la retenue qui présida à la conception de la **cathédrale**, où nous pourrions apercevoir une **Assomption** du Titien. Nous visiterons également l'église Saint-Ignace, construite par l'architecte jésuite Andrea Pozzo et illustrant parfaitement l'esprit de la Contre-Réforme. De grands établissements monastiques furent fondés à Dubrovnik à la fin du Moyen Age. Nous verrons le **couvent des Dominicains**, fondé au XIII^e siècle, et le **couvent des Franciscains** dont l'église s'ouvre par un très beau portail gothique. Le cloître aux fines colonnes géminées abrite également une apothicaire qui compte parmi les plus anciennes d'Europe. Déjeuner libre. Vol vers Paris.

Du 28 mai au 5 juin 2022 avec Vincent Torres

Prix à partir de 2 965 €, ch. indiv. à partir de 420 €

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux Paris/Trieste et Dubrovnik/Paris, avec escale sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double avec petit déjeuner ♦ 9 repas ♦ Le circuit en autocar privé ♦ Le trajet en bateau vers l'île de Korcula ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ Un audiophone (oreillettes) pour la durée du voyage ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Les visites des centres historiques des villes s'effectuent à pied. L'excursion dans le Parc national de Plitvice se fait sous forme d'une marche à pied d'environ 4 heures.

FORMALITES : carte d'identité ou passeport.

Partir à Malte avec Clio

Minuscule île au cœur de la Méditerranée, Malte vit se succéder, après une brillante période mégalithique, les Grecs, les Phéniciens, les Romains et fut, grâce à l'évangélisation réalisée par Saint Paul, l'une des premières terres christianisées en Occident. Devenue byzantine, un temps disputée par les populations arabes puis turques, elle prend un éclat sans précédent sous l'égide des chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem, bientôt Ordre de Malte. Ajoutez une touche d'influence britannique, due à la longue occupation anglaise, et vous obtiendrez cette île à nulle autre pareille.

Au pays des mégalithes

La Préhistoire a laissé à Malte les témoins d'une extraordinaire civilisation mégalithique unique au monde. Contemporains des pyramides d'Égypte, bâtis en pierres cyclopéennes, les grands temples de Malte continuent de défier le temps. Leur forme de trèfle polylobé est peut-être une représentation cosmique de l'univers ou de l'homme, selon l'imaginaire des représentants d'une culture qui a préservé une part de ses mystères.

Les chevaliers : des bâtisseurs infatigables

Chassés de Terre sainte en 1291, puis de Rhodes en 1522, les chevaliers de Saint-Jean-de-Jérusalem se voient offrir Malte par Charles Quint. Sous l'impulsion de grands maîtres particulièrement dynamiques, la Valette est remodelée de fond en comble, puissamment fortifiée, et se couvre de palais baroques. Il en résulte une ville qui est un curieux mélange d'austérité espagnole et de magnificence italienne, au charme de laquelle il est bien difficile de ne pas succomber.

L'île couleur de miel

Selon certains, Malte tirerait son nom du grec mela, le miel. Réalité ou légende, peu importe puisque la couleur feu de son sol et le jaune paille de ses constructions constituent une palette dorée qui évoque le nectar sacré. Depuis Sliema, vue de la mer, la Valette, avec ses remparts, palais, dômes et clochers couleur de miel, semble un trait d'union minéral entre l'eau et le ciel. Derrière son nom d'origine arabe, toisant la plaine du centre de l'île depuis son éperon rocheux, Mdina l'aristocratique conserve un air de fierté castillan. Sa cathédrale, dédiée à saint Paul, rappelle le passage de l'apôtre sur l'île. Autre joyau, Rabat renvoie – dans ses catacombes, labyrinthe de corridors étroits – à l'origine du christianisme dans l'île.

L'île de Malte

MAL 100 • 5 jours Pour tous avec réserve



Les points forts

- Le palais des grands maîtres et la co-cathédrale Saint-Jean à La Valette
- L'hypogée d'Hal Saflieni et le sanctuaire de Tarxien
- La vieille cité de Mdinas
- Le Chronoguide Malte



J 1 : Paris - Malte • Vol pour La Valette. Nous commencerons notre découverte de "l'île des chevaliers" dans sa capitale : **La Valette**. La construction de la ville fut décidée après le Grand Siège de 1565 par le grand maître de l'ordre des Hospitaliers. La ville garde encore aujourd'hui de nombreux témoignages de la puissance de l'Ordre. Nous nous rendons d'abord à la **co-cathédrale Saint-Jean**, austère à l'extérieur, à l'image de l'ordre de Malte, éblouissant à l'intérieur, pour célébrer la gloire de Dieu. Derrière sa façade fortifiée agrémentée de deux tours symétriques, tout n'est que dorures et moulures baroques sous les voûtes peintes par Mattia Preti. Caravage y a quant-à lui laissé son *Saint Jérôme* et sa saisissante *Décollation de Saint Jean-Baptiste*. Un **tour de ville en car** nous donnera ensuite un aperçu général de la ville. Dîner inclus et nuit à Sliema.

J 2 : La Valette • Nous poursuivons notre découverte de **La Valette** et nous pencherons sur la longue histoire des chevaliers de Malte qui s'étaient organisés en "auberges", correspondant à chacune des nations qui composaient l'ordre. Au cours de notre promenade, nous passerons notamment devant les **auberges de Castille et León et d'Aragon**. Depuis les **jardins d'Upper Barrakka**, situés en haut des bastions de Saint-Pierre et Saint-Paul, nous admirerons la vue imprenable sur l'un des plus beaux ports naturels au monde. Nous visiterons ensuite le **palais des Grands Maîtres**. Dans ses salles rivalisant de richesses et de faste, nous admirerons en particulier les fresques représentant le Grand Siège, dues à un élève de Michel-Ange, les tapisseries uniques des Gobelins et les portraits des Grands Maîtres. Après le déjeuner inclus, nous gagnerons le **Muza**, nouveau musée des beaux-arts de Malte installé dans l'auberge d'Italie, où parmi une belle collection de quelque 20 000 œuvres, les réalisations baroques italiennes côtoient celles des artistes maltais. Dîner libre. Nuit à Sliema.

J 3 : Hal Saflieni - Tarxien - Marsaxlokk - La Valette • Cette journée sera placée sous le signe de l'archéologie pour découvrir le riche passé de Malte, occupée bien avant les chevaliers par des peuples qui y ont développé une extraordinaire civilisation mégalithique unique au monde. **L'hypogée d'Hal Saflieni**, exemplaire unique au monde de cimetière préhistorique souterrain excavé dans la roche entre 3300 et 2 500 avant J.-C., déploie sur trois niveaux son labyrinthe de couloirs et de chambres creusés de manière à imiter l'architecture des temples. Il semble avoir aussi servi de lieu de culte et abritait nombre d'amulettes et de statuettes, dont la fameuse statue de la Femme endormie, aujourd'hui conservée au musée archéologique de La Valette. **Le sanctuaire de Tarxien** est l'un des plus intéressants de l'île. Cet ensemble cohérent de trois temples de forme tréflée, décoré de spirales et de frises d'animaux et orné d'une statue colossale, nous permettra de nous interroger sur les rites des premiers habitants de Malte. Nous gagnerons ensuite **Marsaxlokk**, charmant petit port de pêche où les bateaux portent un œil peint pour conjurer le mauvais sort. Déjeuner inclus. Nous regagnerons La Valette pour visiter le **musée national d'archéologie** où est rassemblée l'exceptionnelle collection d'objets préhistoriques mis au jour dans l'île, datés de la période du néolithique jusqu'à la période phénicienne (de 5000 à 400 avant J.-C.). Nous y admirerons notamment les statuettes néolithiques représentant des "déesses-mères", désignées souvent sous le terme de fat ladies. Dîner libre. Nuit à Sliema.

J 4 : Mosta - Rabat - Mdina • Nous commencerons la matinée à **Mosta** avec la visite de la **Rotonda**, église construite à l'imitation du Panthéon de Rome. Achievé en 1870, son dôme est l'un des plus grands du monde. A **Rabat**, creusées sous la ville, les **catacombes de sainte Agathe et de saint Paul** sont les premiers témoignages de la présence chrétienne à Malte. Les bas reliefs et fresques qui les ornent

Et aussi en croisière...



constituent une inestimable source d'information sur les rites paléochrétiens et païens à Malte. Nous visiterons aussi le **musée Wignacourt** qui présente de beaux objets puniques et romains et la Domus Romana. Le petit musée construit sur le site de cette luxueuse villa romaine abrite de somptueuses mosaïques découvertes en 1881 et très proches de celles retrouvées en Sicile et à Pompéi. Après le déjeuner inclus, nous poursuivrons nos visites dans l'ancienne cité romaine de Melita, **Mdina**, ville jumelle de Rabat, qui fut la capitale de l'île jusqu'à la fondation de La Valette. A l'abri de ses puissants remparts dressés sur un éperon rocheux, l'étroit réseau des ruelles piétonnes de la ville compte parmi les joyaux de l'île. Dans cette cité qui semble suspendue hors du temps, nous ferons une agréable promenade pour découvrir ses églises, ses maisons édifiées du XV^e au XVIII^e siècle ou sa tour de l'Étendard. La **cathédrale Saint-Paul**, fondée au IV^e siècle, fut reconstruite dans le plus pur style baroque maltais. Son impressionnante façade, son dôme emblématique de la ville, ses fresques et ses remarquables pierres tombales polychromes la font rivaliser en splendeur avec la co-cathédrale de La Valette. Son **musée** renferme de multiples trésors d'art sacré et profane. Sur la route du retour, nous nous arrêterons pour aller à la recherche de ces mystérieuses ornieres, appelées cart-ruts, qui sillonnent de vastes étendues rocheuses à travers les îles de l'archipel maltais et dont l'origine est encore aujourd'hui l'objet de nombreuses controverses. Dîner libre. Nuit à Sliema.

J 5 : Les Trois Cités - Paris • Nous découvrirons enfin **les Trois Cités** qui furent les premiers bastions édifés par les chevaliers pour protéger la flotte de galères qui faisait leur puissance. Nous nous attarderons en particulier à **Vittoriosa** qui tient son nom de leur résistance héroïque face aux Ottomans lors du Grand Siège de 1565. Son imposant Fort Saint-Ange, l'une des plus anciennes fortifications de l'île, ses palais et anciennes auberges des chevaliers, disposés le long de ses ruelles serpentine, en font la plus somptueuse des Trois Cités. Déjeuner libre pour Paris.

Du 28 décembre 2021 au 1^{er} janvier 2022 avec Florence Le Bar • Nouvel An

Prix à partir de 1 565 €, ch. indiv. à partir de 175 €

Du 5 au 9 octobre 2022

PRESTATIONS INCLUSES : Les vols internationaux directs Paris/La Valette et retour sur lignes régulières ♦ Les taxes aériennes ♦ L'hébergement en chambre double avec petit déjeuner ♦ 4 repas ♦ Les déplacements en autocar privé ♦ Les visites mentionnées au programme ♦ L'accompagnement culturel par un conférencier Clio

BON A SAVOIR : Les temples mégalithiques font souvent l'objet de travaux de restauration et l'accès à certains d'entre eux peut être limité. Les visites du centre historique des villes se font à pied

FORMALITES : carte d'identité ou passeport.

Grande croisière sur le Danube

Roumanie, Bulgarie, Serbie, Hongrie, Autriche

CF 40 • 15 jours

Du 26 mai au 9 juin 2022

avec Danielle Cotinat

A bord du Rousse Prestige 4 ancrs

Prix à partir de 4 315 €

Du 18 août au 1^{er} septembre 2022 avec Danielle Cotinat

A bord du Rousse Prestige 4 ancrs

Du 5 au 19 septembre 2022 avec Béatrice Vaida • A bord du Bolero 4 ancrs

Les points forts

- Les Portes de fer entre Serbie et Valachie
- L'église Mathias à Budapest
- L'abbaye de Melk
- Le monastère serbe de Krusedol



La vallée de la Wachau



Croisière en Adriatique

Dubrovnik, Split, Korcula, Hvar, Kotor

CM 78 • 8 jours

A bord du M/S Adriatic Pearl

Du 21 au 28 mai 2022 avec Agnès Lory

Prix à partir de 2 240 €

Du 4 au 11 juin 2022

avec Francis Tassaix

Prix à partir de 2 275 €

Du 3 au 10 septembre 2022

avec Kasia Milencka

Du 24 septembre au 1^{er} octobre 2022

avec Kasia Milencka

Les points forts

- Dubrovnik
- La ville médiévale de Trogir
- La cathédrale Saint-Jacques de Sibienik
- Split et le palais de Dioclétien
- La baie de Kotor



Dubrovnik

Rejoignez-nous
sur les réseaux sociaux



Abonnez-vous
à nos lettres électroniques
sur clio.fr ou en appelant
le 01 53 68 82 82

Découvrez le programme
détaillé de nos voyages sur
www.clio.fr ou demandez
nos brochures...



Clio est aussi le spécialiste du
voyage culturel sur mesure

Pour individuels, familles,
groupes d'amis, associations...
vers la Grèce, l'Italie, la Russie, l'Inde...
et toutes nos autres destinations

SERVICE A LA CARTE

Louis de Lestang

01 53 68 82 59 • alacarte@clio.fr



Clio - 34 rue du Hameau, 75015 Paris
Du lundi au vendredi de 10h à 17h, le samedi sur rendez-vous
01 53 68 82 82 • info@clio.fr • www.clio.fr